

KWAME NKRUMAH UNIVERSITY OF SCIENCE AND TECHNOLOGY, KUMASI

COLLEGE OF ART AND SOCIAL SCIENCES

FACULTY OF SOCIAL SCIENCES

DEPARTMENT OF MODERN LANGUAGES

KNUST

**L'IMPORTANCE DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS A DES FINS
PROFESSIONNELLES AU GHANA: LE CAS DE QUELQUES INSTITUTIONS
A ACCRA ET A KUMASI**

**A THESIS PRESENTED TO THE FACULTY OF SOCIAL SCIENCES IN
PARTIAL FULFILMENT OF THE REQUIREMENTS FOR THE AWARD OF
THE DEGREE IN MASTER OF PHILOSOPHY IN FRENCH**

YEGBLEMENAWO STELLA AFI MAKAFUI

MAY 2012

DECLARATION

A. STUDENT'S DECLARATION

I declare that the research contained in the following dissertation was undertaken by me

.....

(Date)

.....

YEGBLEMENAWO, Stella Afi Makafui

(Student)

KNUST

B. SUPERVISOR'S DECLARATION

I declare that this dissertation was written under my supervision and that the candidate has been consistent in her interaction with me for guidance and directions.

.....

(Date)

DR. (MRS) Lebene TETTEY

(Supervisor)

.....

(Date)

DR. (MRS) Lebene TETTEY

(Head of Department)

DEDICACE

À

KNUST

Mes parents :

Albert et Favour,

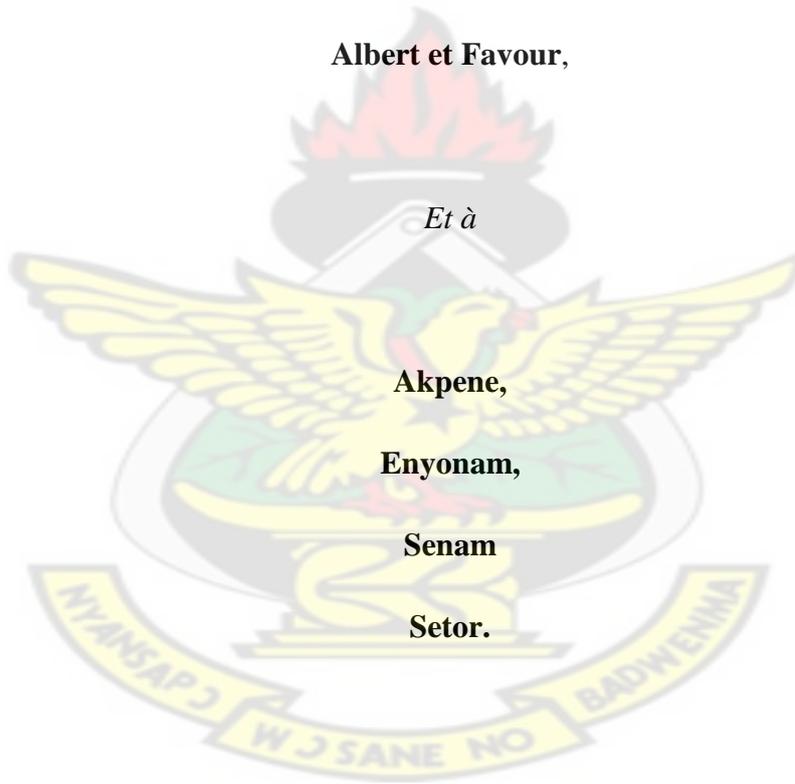
Et à

Akpene,

Enyonam,

Senam

Setor.



REMERCIEMENTS

Nous remercions notre directrice du mémoire, Dr (Mme) Lebene Tettey pour tous ses directions et conseils, à tous les professeurs de français au Département des Langues Modernes à KNUST, et au professeur Dominique Amuzu, Chef du Département du Français à University of Education, Winneba, qui ont bien voulu nous faire bénéficier de leurs remarques, conseils, suggestions et encouragements.

Nos sincères remerciements vont à Akpene, Enyonam et Senam pour l'encouragement et le soutien qu'elles nous ont donnés.

Notre reconnaissance va aussi à tous les amis qui nous ont aidé et encouragé, notamment Mavis Antri-Kodua, Djato Tahiru, AfiNutakor, John Obeng Acquah, Rita Obeng, Irene Ankomah, pour leurs diverses aides, suggestions et conseils,

et à Stephen Debre (GIPC, Accra), Frederick Nyakpo (MTN, Tema), Deladem Agbenorwosi (MTN, Kumasi), Manfred Kuzoe (Airtel, Accra), Evans Abaka (Tigo, Accra), Kafui Nyamador (Alliance Française, Kumasi), John Dogbe (Military French Centre, Northern Headquarters Command, Kumasi), Corporel Collins Klu (Eastern Naval Command, Tema), Eric Twumasi (Ghana Airport Company, Kumasi), et Edem Kokou Mawu (Environmental Protection Agency, Accra) pour leurs participations efficaces à nos enquêtes sur le terrain.

SIGLES UTILISES

6GEC	6 Garrison Education Centre
AC	Approche Communicative
B A	Bachelor of Arts
B Ed	Bachelor of Education
BECE	Basic Education Certificate Examination
CEDEAO	Communauté Économique des États de l’Afrique de l’Ouest
CEPS	Customs, Excise and Preventive Service
CIE	Compagnie Ivoirienne d’Electricité
CREDIF	Centre de Recherches et d’Études pour la Diffusion du Français
CREF	Centres Régionaux pour l’Enseignement du Français
DALF	Diplôme Approfondi de Langue Française
DELF	Diplôme Élémentaire de Langue Française
ECG	Electricity Company of Ghana
EPA	Environmental Protection Agency
ETI	Ecobank Transnational Incorporated
FC	French for Communication
FCUBE	Free Compulsory Universal Basic Education
FLE	Français Langue Étrangère
FOS	Français sur Objectifs spécifiques
GAF	Ghana Armed Forces
GCEO’Level	General Certificate Education Ordinary Level (O’Level)
GCEA’Level	General Certificate Education Advanced Level (A’Level)
GHS	Ghana Health Service
GIPC	Ghana Investment Promotion Centre
GRIDco	Ghana Grid Company
JHS	Junior High School
JSS	Junior Secondary School
KA IPTC	Kofi Annan International Peacekeeping and Training Centre
KNUST	Kwame Nkrumah University of Science and Technology
LOC	Local Organising Committee,
MATS	Military Academy Training School -School of Education

MOE	Ministry Of Education
NADMO	National Disaster Management Organisation
OIF	Organisation Internationale de la Francophonie
ONU	Organisation des Nations Unies
SGAV	Structuro-Globale Audio-Visuelle
SHS	Senior High School
SSS	Senior Secondary School
SSSCE	Senior Secondary School Certificate Education
TVA	Taxe sur la valeur ajoutée
UA	Union Africaine
UNHCR	United Nations High Commission for Refugees
UPDEA	Union of Producers, Transporters and Distributors of Electric Power in Africa
VRA	Volta River Authority
WAEC	West African Examinations Council
WAGPP	West African Gas Pipeline Project
WASSCE	West African Secondary School Certificate Examination



RESUME

L'objectif principal de ce travail est de chercher à rendre l'enseignement du français plus attrayant aux professionnels ghanéens.

Le français est important aux Ghanéens puisque le Ghana est entouré des pays francophones. Il est donc improbable que les francophones ne viennent pas au Ghana en tant qu'homme d'affaires ou touristes. Malgré l'importance du français, la politique linguistique ghanéenne ne favorise pas son apprentissage à tous les niveaux de l'échelle de l'éducation nationale.

Des professionnels, conscients de l'importance du français dans leurs professions, suivent des cours chez des enseignants particuliers, ou dans les Alliances Françaises. La plupart de ces enseignants ne sont, malheureusement, pas formés dans le domaine du FOS.

Cette recherche qui se veut une contribution à l'amélioration de l'enseignement/apprentissage du FOS au Ghana, cherche à identifier les difficultés des enseignants et apprenants du français au Ghana et proposer entre autres, des solutions et des modèles de programmes FOS aux enseignants.

Mots clés : *Approche communicative, Bilingue, Français Langue Etrangère (FLE), Français sur Objectifs Spécifiques (F.O.S), Méthode, Politique linguistique, Professionnels*

ABSTRACT

The main objective of this work is to try to make the learning of French more attractive to workers in Ghana.

French is important to Ghanaians considering the fact that Ghana shares her borders with francophone countries. This makes contacts with francophone businessmen or tourists inevitable. It has been noted that, despite the obvious importance of the French language to Ghanaians, the language policy in Ghana does not favour its learning at all levels of the educational system.

Ghanaian professionals, aware of the necessity of the French Language, are making efforts to learn it. Unfortunately, most of the teachers have no special training to meet their specific needs.

In the light of the difficulties in the area of French for Specific Purposes, this research work attempts to find solutions to some of the problems identified. It proposes among others, examples of French programmes for teachers of F.O.S.

Key Terms: *Bilingual, Communicative Approach, French as a Foreign Language, French for Specific Purposes, Language Policy, Method, Professional (worker)*

SOMMAIRE

Déclaration	i
Dédicace	ii
Remerciements	iii
Sigles utilisés	iv
Résumé	vi
Abstract	vi
0.0 INTRODUCTION	1
0.1 Problématique	3
0.2 Objectif du travail	4
0.3 Justification du choix du sujet	4
0.4 Délimitation du champ du travail	5
0.5 Hypothèses de départ	5
0.6 Méthodologie de la recherche	6
0.7 Plan du travail	7
CHAPITRE 1	
1.0 CADRE THEORIQUE ET TRAVAUX ANTERIEURS	8
1.1 Cadre théorique	8
1.1.1 Le bilinguisme	9
1.1.2 Les théories de l'acquisition d'une langue	9
1.1.3 L'évolution du FOS	12
1.1.4 C'est quoi le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) ?	15
1.1.5 Le Français Langue Etrangère et Le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) comparés	16
1.1.6 Le programme de FOS : quelles démarches à suivre ?	18
1.2 Travaux antérieurs	20
CHAPITRE 2	
2.0 LA PLACE DU FRANÇAIS DANS LE MONDE DU TRAVAIL AU GHANA	23
2.1 Aperçu géographique, historique, économique et sociolinguistique du Ghana	23
2.1.1 Aperçu géographique	23
2.1.2 Aperçu historique	24
2.1.3 Aperçu économique	24
2.1.4 Aperçu sociolinguistique	26
2.2 Le système éducatif du Ghana	28

2.3	La politique linguistique du Ghana	30
2.4	Quelques secteurs / lieux du travail au Ghana	31
2.4.1	Le commerce	32
2.4.2	La douane et l'immigration	33
2.4.3	Le tourisme et l'hôtellerie	34
2.4.4	La télécommunication	36
2.4.5	Les banques internationales	37
2.4.6	Les forces armées : Ghana Armed Forces	38
2.4.7	Le « Volta River Authority (VRA) »	39
2.4.8	Le « Ghana Investment Promotions Centre » (GIPC)	40
2.4.9	L'agence des Nations Unies pour les réfugiés au Ghana (UNHCR)	40
CHAPITRE 3		
3.0	CONSTITUTION DU CORPUS ET ANALYSE DES DONNEES	43
3.1	Constitution du corpus	43
3.2	Analyse des données	44
3.2.1	Observation	44
3.2.2	Questionnaire	45
3.2.3	Entretiens avec des enseignants	60
CHAPITRE 4		
4.0	IMPLICATION DE L'ETUDE ET RECOMMANDATIONS	67
4.1	Implications de l'étude	67
4.1.1	Manque de méthodes et de supports en FOS	67
4.1.2	Manque des enseignants formés en FOS	68
4.1.3	Classes composées de différents groupes de professionnels	68
4.1.4	Apprenants démotivés	69
4.2	Recommandations	69
4.2.1	Profil de l'enseignant du FOS	69
4.2.2	Profil de l'apprenant	70
4.2.3	Profil de l'employeur	70
4.2.4	Proposition des programmes FOS	70
4.3	Validation des hypothèses	79
CONCLUSION		81
BIBLIOGRAPHIE		84
ANNEXES		90
Annexe 1		91
Annexe 2		94
TABLE DES MATIERES		95

0.0 INTRODUCTION

La langue est conçue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale. Aujourd'hui, la maîtrise d'au moins deux langues étrangères s'avère indispensable dans la vie professionnelle. Le français, qui est notre langue d'intérêt, est parmi les six langues officielles utilisées au sein de l'Organisation des Nations Unies (O.N.U.) ; à savoir : l'anglais, l'arabe, le chinois, l'espagnol, le français et le russe.

Certains postes internationaux exigent la connaissance d'autres langues que l'anglais. Au Secrétariat de l'ONU, par exemple, les langues de travail sont l'anglais et le français. Tous les fonctionnaires, au sein de l'ONU, doivent être capables de travailler dans l'une de ces deux langues. L'ancien secrétaire général de l'ONU, le Ghanéen Kofi ANNAN a eu son poste en 1997 grâce à sa connaissance de l'anglais et du français. En 2001, un autre Ghanéen; Mohammed Ibn CHAMBERS a été aussi élu Secrétaire Exécutif de la Communauté Economique Des Etats d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), grâce au français.

Comme la plupart des Ghanéens ne parlent pas français, ils éprouvent des difficultés à communiquer avec leurs voisins francophones. Dans les conférences internationales, où le français est utilisé, ils ont toujours recours aux services d'interprètes ou de traducteurs.

Dans son discours sur l'état du pays, le 13 février 2003, au parlement ghanéen, l'ancien président du Ghana (2000-2008), John Agyekum KUFUOR, a évoqué les maintes fois qu'il était dans l'embarras parce qu'il ne parle pas français en ces termes :

« Monsieur le Président du parlement, la maîtrise du français est d'une nécessité pratique, elle doit être mise sur la liste prioritaire. Je peux en témoigner, Monsieur le Président du parlement, de l'embarras constant dont je fais face chaque fois que je me déplace dans la sous-région. J'ai bien souvent souhaité pouvoir me débrouiller en français sans l'aide d'interprètes ou de traducteurs en cette ère de la CEDEAO. Je ne veux pas qu'un enfant ghanéen soit victime d'une telle situation. » – (KUFUOR, John Agyekum, 2003) (Notre traduction)¹

Ce n'est pas par hasard que le nouveau syllabus de français au niveau Senior High School (SHS) du Ghana (2009; ii), met l'accent sur l'importance de l'apprentissage des langues étrangères. Ces langues dont le français, jouent un rôle très important dans des professions telles que ; le commerce et l'industrie, les sciences et la technologie, la télécommunication et la diplomatie.

Le Ghana, étant la porte pour des exports et des imports pour les pays dit enclavés, tels que le Burkina Faso, le Mali, le Niger, a intérêt à promouvoir l'enseignement/apprentissage du français dans ses écoles et des institutions professionnelles.

En plus, grâce au succès des récentes explorations pétrolières à « Jubilee Oil Fields », le Ghana s'affiche parmi les producteurs de pétrole et de gaz d'Afrique. Il y aura sans doute l'influx des étrangers au Ghana, surtout les voisins francophones.

¹ *« Mr Speaker, mastering of the French language is of such practical necessity, it must be put on the priority list. I can testify to this myself, Mr Speaker, from the constant embarrassment I come face-to-face with while I move around the sub-region. There are many times I wish I could do without translators in this era of ECOWAS. I do not wish this handicap on any Ghanaian Child » – (KUFUOR, John Agyekum, 2003)*

0.1 Problématique

Lors de nos interactions avec un groupe d'étudiants de Konongo-Odumase Senior High School, à Konongo-Odumase (Asante-Akim), sur leurs professions d'avenir, la plupart d'entre eux ont émis le souhait de :

- *travailler à l'ONU,*
- *devenir secrétaire bilingue*
- *voyager et travailler dans les pays francophones*
- *devenir Ambassadeur du Ghana auprès des pays francophones,*
- *devenir Ministre des Affaires Étrangères,*
- *travailler comme avocat international*
- *devenir douanier*
- *devenir médecin*

Toutes ces professions qu'ils souhaitent faire plus tard, exigent une connaissance d'une autre langue étrangère en plus de l'anglais. Malheureusement, la plupart de ces étudiants n'apprennent pas le français parce que le programme qu'ils poursuivent à l'école n'a aucune place pour le français. *Que feraient ces apprenants ; un jour où ils auraient besoin du français dans leurs lieux de travail ? Comment les professionnels ghanéens arrivent-ils à communiquer effectivement avec leurs collègues francophones qui ne parlent pas l'anglais ?*

Des professionnels se trouvant dans des situations où ils devraient communiquer en français, font recours aux enseignants du Français Langue Etrangère ou aux Alliances Françaises et d'autres centres pour l'apprentissage du français. *Est-ce que ces enseignants arrivent à bien enseigner les professionnels pour satisfaire leurs besoins ?*

Lors de la présentation du Budget 2011, le Dr. Kwabena DUFFUOR, Ministre des Finances et de la Planification économique, a révélé que

« Pour réduire les barrières linguistiques et d'améliorer les relations commerciales du Ghana avec les pays francophones, 320 agents des

institutions venant des secteurs public et privé sont en train de suivre une formation dans le cadre d'un programme français des affaires organisée par le Ministère [du Commerce et de l'Industrie]. » (Notre traduction).²

Ce programme dénommé : « *Business French Programme* » est une bonne initiative de la part du gouvernement ghanéen pour encourager l'apprentissage du français par les professionnels ghanéens ; mais malheureusement, c'est seulement une minorité de travailleurs-professionnels qui en profite. Nous nous demandons : *comment renforcer cet effort du gouvernement et rendre l'enseignement du français plus attrayant aux professionnels ghanéens ?*

0.2 Objectif du travail

Notre travail de recherche cherche à :

- i. identifier les lacunes dans la politique linguistique du Ghana et ses implications sur les Ghanéens.
- ii. identifier l'importance du français dans le monde du travail au Ghana.
- iii. proposer des activités pédagogiques pour des enseignants non-formés.

0.3 Justification du choix du sujet

En tant qu'enseignante de Français Langue Etrangère (FLE), nous rencontrons de différents groupes de professionnels qui nous parlent de leurs désirs d'apprendre le français parce qu'ils en ont besoin dans leurs professions.

Nous avons donc choisi de travailler sur le sujet : « *L'importance de l'enseignement de français à des fins professionnelles au Ghana: le cas de quelques institutions à Accra et à*

² « *To reduce linguistic barriers and improve Ghana's trade relations with French speaking countries, 320 Officers from both public and private sector institutions are being trained through the Ministry's Business French Program.* » Section 68, page 22 of the 2011 Budget of Ghana.

Kumasi » pour satisfaire notre désir d'aider ces professionnels qui ont besoin de FOS au lieu du FLE.

0.4 Délimitation du champ du travail

Ce qui nous intéresse dans cette étude est l'importance du français dans le monde du travail. Faute de temps pour aborder l'importance du français dans tous les secteurs professionnels du Ghana qui auraient besoin du français dans leur travail, nous nous limitons aux secteurs et institutions suivants :

- i. Le commerce
- ii. La douane et l'immigration
- iii. Le tourisme et l'hôtellerie
- iv. La télécommunication
- v. Les banques internationales
- vi. Les forces armées ghanéennes (Ghana Armed Forces (GAF))
- vii. Le « Volta River Authority » (VRA)
- viii. Le « Ghana Investment Promotions Centre » (GIPC)
- ix. L'agence des Nations Unies pour les réfugiés au Ghana (UNHCR)

Nous proposons ensuite d'élaborer des activités pédagogiques pour les :

- i. médecins
- ii. douaniers
- iii. réceptionnistes
- iv. guides touristiques

0.5 Hypothèses de départ

Nous basons notre travail sur les trois hypothèses suivantes :

- i. La demande pour le FOS augmente dans des lieux de travail au Ghana.

- ii. Les centres pour l'enseignement/apprentissage du français à des fins professionnelles sont insuffisants.
- iii. Les cours de FOS des professionnels sont assurés par des enseignants non-formés dans le domaine de FOS.

0.6 Méthodologie de la recherche

Nous avons fait une étude qualitative à travers l'emploi d'observation, des interactions, des interviews et des questionnaires.

Nous avons interviewé des commerçants au marché central à Kumasi : *Kumasi Central Market*, qui voyagent dans les pays francophones pour faire des achats ou qui ont souvent des interactions avec des francophones qui viennent au Ghana pour faire des achats.

Nous avons administré des questionnaires à des douaniers à Aflao et à Duampompo, (un poste de douane près de Konongo) et au bureau de douane à Kumasi, et à des employés de cinq groupes de télécommunications au Ghana à savoir : MTN, Airtel, Vodafone, Tigo et Expresso, à des employés du Ghana Grid Company (GRIDco) à Kumasi, du « Ghana Investment Promotions Centre », (GIPC), Accra, et d'Ecobank Ghana, Kumasi.

Nous avons fait des observations à l'aéroport de Kumasi, deux hôtels à Kumasi et deux sites touristiques où nous avons observé des interactions entre les employés et leurs clients qui ne parlent pas l'anglais.

Nous avons eu des entretiens avec des militaires qui sont revenus de la Côte d'Ivoire, du Liban et du Tchad après des missions dans le cadre de maintien de la paix.

Nous avons aussi eu des interactions avec des enseignants des Alliances Françaises d'Accra et de Kumasi, ainsi que ceux des centres militaires pour l'apprentissage du français à *Eastern Naval Command*, Tema et *Northern Command Headquarters*, Kumasi, et des enseignants de FLE des écoles secondaires.

0.7 Plan du travail

Notre travail comporte quatre chapitres.

Le premier chapitre traite le cadre théorique sur lequel notre travail est basé. Dans ce chapitre, nous avons présenté deux théories d'acquisition des langues, à savoir *l'hypothèse de l'âge critique* selon CHOMSKY (1965) et *la théorie de l'acquisition de langue seconde* de KRASHEN (1988). Les caractéristiques du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) et du Français Langue Etrangère (FLE) y sont aussi comparées. Nous avons passé en revue l'évolution du FOS et les travaux antérieurs que d'autres chercheurs ont fait.

Dans le deuxième chapitre, nous avons abordé le statut du français au Ghana où nous avons fait un aperçu géographique, historique, économique et sociolinguistique du Ghana et ensuite, nous avons jeté un coup d'œil sur le système éducatif ghanéen et la politique linguistique actuelle du système éducatif au Ghana.

Nous avons aussi examiné ce qui se passe actuellement dans quelques lieux ou secteurs de travail comme : le commerce, le tourisme et l'hôtellerie, l'armée, la télécommunication, le « Volta River Authority (VRA) », le secteur bancaire, l'agence des Nations Unies pour les réfugiés au Ghana (UNHCR) et le « Ghana Investment Promotions Centre (GIPC) », et comment le français pourrait être utile aux employés.

Le troisième chapitre, est consacré à la constitution du corpus de notre travail et l'analyse des données que nous avons recueillies.

L'implication de l'étude que nous avons menée, se trouve dans le quatrième chapitre. Nous y avons fait quelques recommandations et validé nos hypothèses.

CHAPITRE 1

1.0 CADRE THEORIQUE ET TRAVAUX ANTERIEURS

On parle une langue pour communiquer, pour exprimer ses pensées ou intentions. Selon le fameux modèle, S.P.E.A.K.I.N.G. (*Setting, Participants, Ends, Acts, Key, Instrumentalities, Norms, Genre*)³, de HYMES, Dell, fondateur de l'ethnographie de la communication (1967), l'enseignant doit désormais, passer de l'enseignement d'une linguistique pure et simple de la langue, à celui d'une linguistique du discours adaptée à une situation de communication donnée.

Nous examinons dans ce chapitre les théories d'apprentissage d'une langue. Ensuite, nous faisons un bref aperçu de l'évolution du Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) et examinons les caractéristiques qui le différencient du Français Langue Etrangère (FLE).

1.1 Cadre théorique

La plupart des apprenants du FOS sont des professionnels qui ont besoin du français pour travailler. Ils ont déjà une connaissance dans au moins une langue qu'ils parlent et écrivent très bien, dans notre cas, c'est l'anglais. Les langues ghanéennes sont négligées à ce point parce qu'elles ne sont pas considérées comme des langues officielles.

Parler au moins deux langues étrangères est devenu indispensable aujourd'hui dans le monde du travail. Pour BARTHELEMY, Fabrice, (2007 :85), le bilinguisme est nécessaire parce que aujourd'hui, nous vivons dans une ère où :

³ *Settings* représente le « lieu et moment »

Participants « interlocuteurs »

Ends « objectifs »,

Acts « actes de langage »

Keys « tonalité »

Instrumentalities « instruments de communication »

Norms « normes »

Genres « genres »

« l'accroissement de la mobilité, rendent ces apprenants demandeurs de l'apprentissage de langues étrangères. »

1.1.1 Bilinguisme

Nous aimerions préciser ici ce que nous entendons par « bilinguisme » et « bilingue ». En vue d'une définition acceptable nous nous référons à la définition du *Dictionnaire de didactique du Français Langue Etrangère et Seconde* (2003:36) et celle de J. DUBOIS et al (1981 :65).

Le *Dictionnaire de didactique du Français Langue Etrangère et Seconde* (2003:36) définit le « **bilinguisme** » comme : *« la coexistence au sein d'une même personne ou société de deux variétés linguistiques. »*

D'après J. DUBOIS et al (1981 :65), c'est :

« la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues où plusieurs langues différentes. »

Selon le *Dictionnaire de didactique du Français Langue Etrangère et Seconde* (2003:36),

est « **bilingue** » :

« toute personne qui emploie deux langues (« variétés linguistiques ») au cours de sa vie quotidienne, même si d'un certain point de vue il y a une asymétrie entre ses compétences dans les deux. »

1.1.2 Les théories de l'acquisition d'une langue

La didactique des langues présente plusieurs théories d'acquisition d'une langue. Dans le cadre de notre mémoire, nous présentons deux d'entre elles à savoir : *« l'hypothèse de l'âge critique »* et *« la théorie de l'acquisition d'une langue seconde »*.

1.1.2.1 L'hypothèse de l'âge critique

Selon CHOMSKY (1965), chaque être humain est né avec le « *Language Acquisition Device* » (LAD) (*module humain de langue*). Il postule que le LAD est héréditaire et que l'environnement n'est pas si important pour apprendre une langue. Le LAD aide l'individu à reconstituer les règles grammaticales. L'exposition précoce aux différentes langues aide les jeunes apprenants à parler sans être confus et en plus, leur acquisition est spontanée. Malheureusement, ce mécanisme, selon CHOMSKY (1965), n'est plus disponible à la puberté donc, les adolescents et les adultes, auraient des difficultés à apprendre une nouvelle langue.

D'après PENFIELD et ROBERTS (1959), les apprenants de moins de neuf ans sont capables d'apprendre jusqu'à trois langues sans difficultés.

LENNEBERG (1967), un biologiste supporte l'idée de CHOMSKY. Dans sa fameuse thèse sur « *la période critique* », il démontre comment les adultes sont désavantagés en apprenant une langue seconde. Il affirme qu'une langue peut être mieux acquise seulement pendant la période critique. Si l'apprenant dépasse cette période critique, l'utilisation d'autres mécanismes d'apprentissage qui ne sont pas assez idéals deviennent indispensables pour l'acquisition/apprentissage d'une langue.

HUDSON (1999 :15) confirme cette notion en disant qu'il devient trop tard pour l'acquisition/apprentissage d'une nouvelle langue après l'âge critique.

GIRARD, Denis (1974) porte les jugements suivants sur la théorie du langage et des mécanismes cérébraux (*Brain and Speech Mechanisms*) de PENFIELD et ROBERTS, reprises par LENNEBERG :

1. « *En ce qui concerne l'apprentissage des langues, le cerveau humain s'ankylose progressivement (becomes progressively stiff and rigid) après l'âge de neuf ans* » GIRARD, Denis (1974 : 34)

2. « *Le meilleur moment pour recevoir un enseignement général des langues étrangères, en accord avec les exigences de la physiologie du cerveau, est entre quatre et dix ans* » GIRARD, Denis (1974 : 34)

Pour apprendre une langue sans difficultés, l'âge de l'apprenant compte beaucoup. C'est pourquoi nous sommes d'accord avec PORCHER (1995 :44) qui dit que :

« *plus on est confronté jeune à une langue étrangère, plus on accroît ses chances de désirer l'apprendre plus tard...* »

C'est pourquoi il est souhaitable selon nous, d'introduire l'apprentissage du français dans les écoles primaires ghanéennes.

1.1.2.2 L'hypothèse du filtre affectif(The Affective Filter Hypothesis).

KRASHEN (1988) pour sa part, n'approuve pas totalement l'hypothèse de l'âge critique, mais, il ne nie pas l'importance de l'âge dans l'acquisition/apprentissage d'une langue. Il rejette l'idée qu'il n'est plus possible d'acquérir une langue après la puberté.

KRASHEN (1988) confirme l'existence du LAD dans tout individu, mais, il n'est pas de l'avis que ce mécanisme disparaît à la puberté. Pour lui, le LAD existe toujours et permet également à l'adulte d'acquérir ou apprendre naturellement une deuxième langue comme il l'a fait pendant l'acquisition de sa première langue. Au cas où l'apprenant n'a pas eu l'occasion d'apprendre la langue étrangère pendant la période critique, il pourrait l'apprendre plus tard si seulement, les autres facteurs externes sont mis en considération.

Parmi les cinq hypothèses que KRASHEN (1988) avance sur l'acquisition d'une langue, nous choisissons « l'hypothèse du filtre affectif » (*The Affective Filter Hypothesis*). KRASHEN affirme que la motivation, la confiance en soi, l'anxiété sont des facteurs remarquables dans

l'acquisition d'une langue. Il explique que si l'apprenant aurait une promotion au travail, ou s'il pourrait être embauché dans une autre organisation mieux rémunérée grâce à sa connaissance de la nouvelle langue, s'il a de la confiance en soi ou s'il n'a pas peur de commettre des erreurs en communiquant, l'apprentissage de la nouvelle langue serait facile. Mais, si c'est le contraire, ces facteurs peuvent former des barrières ou des blocages dans le processus d'acquisition d'une langue. Il y a aussi, d'autres facteurs qui aide à acquérir ou apprendre une langue tels que : la santé, l'intelligence, le statut socio-économique de l'apprenant, le genre, et la disponibilité de l'apprenant.

Parmi les deux théories d'acquisition de langue présentées, nous remarquons que la théorie de KRASHEN favorise l'apprentissage d'une langue par les adultes. Ces adultes, déjà engagés dans la vie active, s'intéressent dans l'apprentissage d'une nouvelle langue, qui les aiderait à communiquer dans leurs lieux de travail.

Comme notre travail concerne l'apprentissage du français à des fins professionnelles par les adultes ; *le Français sur Objectifs Spécifiques*, nous choisissons la théorie de KRASHEN.

1.1.3 L'évolution du FOS

Le FOS a connu, au fil des années, de différentes appellations. Comme le confirme HOLTZER, G. (2004:20), le nom FOS, entré dans la terminologie didactique dans les années 1980, « *n'est ni une notion véritablement nouvelle ni une expression totalement inédite (on en trouve quelques traces dans des discours antérieurs).* »

D'après STANCIU-CAPOTA, R. et IVAN, M., dans leur article ; *Le FOS. Pourquoi ?*

« *L'histoire du FOS remonte aux années vingt du vingtième siècle quand une commission militaire française a été chargée d'élaborer un manuel du français militaire destiné aux soldats non-francophones combattant dans l'armée française... Ce manuel a paru en 1927... »*

Parlant de ce manuel en ligne sur Fos.com, Hani QOTB dit également que :

« *Le manuel du français militaire se compose de 60 leçons, elles portent sur la vie quotidienne dans les casernes où on aborde également l'habillement, les verbes du mouvement, les grades, le salut, la visite des officiers, etc. Au cours de chaque leçon, les militaires apprennent une douzaine de mots.* »(Le Français Militaire, Historique du FOS)

Les cours étaient donnés selon les principes de la Méthodologie Directe qui a pour objectif général d'*apprendre à parler* (TAGLIANTE 2001:31) et qui exige l'utilisation de la langue cible pour enseigner.

Mais, ce manuel pour militaires a vu sa fin après la Deuxième Guerre Mondiale. Le Français Scientifique et Technique (Langue de spécialité) a été ensuite, introduit dans les années 1950, pour enseigner des expressions scientifiques aux étudiants qui faisait des études spécialisées. La priorité était la maîtrise des lexiques techniques. Notons que le Français Scientifique et Technique est basé sur la méthodologie Structuro-Global audiovisuelle (SGAV) qui utilise beaucoup de sons et d'images comme supports, dont la méthode : *Voix et Images de France* publié par le *Centre de Recherches et d'Études pour la Diffusion du Français* (CREDIF) est très célèbre. Le CREDIF a aussi fait sortir des publications pour le français de spécialité comme *Voix et Images de la Médecine et Vocabulaire des Sciences de la Terre*.

Il y avait aussi la publication de Français fondamental 1 et 2 qui consistaient des mots les plus utilisés dans la vie quotidienne, pour faciliter l'acquisition du vocabulaire. D'après HOLTZER, Gisèle, (2004:10) : « *La priorité donnée au début des années 1950 à la coopération*

scientifique et technique jouera un rôle décisif dans l'émergence du domaine identique sous l'étiquette 'français scientifique et technique' et plus tard sous celle de 'français fonctionnel' ».

Le Français Scientifique et Technique (Langue de spécialité) est suivi de près par le Français Instrumental qui a commencé en Amérique Latine dans les années 1970 au moment où le Français Scientifique et Technique disparaissait en France. Ici, le français a été considéré comme un « instrument » qui va faciliter la compréhension des textes scientifiques. Son public était défini c'est-à-dire, des étudiants à l'université. Il s'agit d'acquérir une compétence de compréhension de lecture et non pas la communication orale. Il y avait souvent la lecture des textes spécialisés et l'intérêt était la compréhension de ces textes. Selon CUQ et GRUCA (2005:361) : « *L'orientation du français instrumental était essentiellement l'écrit* ». Le Français Instrumental, selon BORG (2001 :16-17) : « *ne développait que des compétences, majoritairement, la compréhension écrite des documents à caractère professionnel* ».

Le Français Instrumental a été aussi critiqué par des didacticiens parce qu'il y avait des apprenants qui ont aussi besoin de la compréhension orale et l'expression orale.

Dans la même année 1970, les didacticiens français ont décidé de relancer le français à nouveau sur la scène internationale. C'était l'époque où il y avait des évolutions didactiques dans le monde.

En réaction contre les méthodes behavioristes : la méthodologie audio-orale (MAO) et la méthodologie structuro-globale audio-visuelle (SGAV), une nouvelle méthodologie ou approche appelée « L'Approche Communicative », a été introduite par les cognitivistes. L'introduction de ces nouveaux concepts dans l'enseignement du FLE est d'après TAGLIANTE (2001 : 30), « *...en réaction contre ces excès scientistes...* ».

La centration sur l'apprenant, le traitement de l'erreur, l'utilisation des documents authentiques, les actes de parole, la présentation lexicale, le traitement de la grammaire et la

progression, principes clés de l'Approche Communicative, ont rendu l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, beaucoup plus pratique.

Après quelques années d'existence de l'Approche Communicative, les didacticiens se sont rendus compte que l'Approche Communicative ne satisfaisait pas tous les besoins spécifiques des apprenants professionnels. Au début des années 1980, ils ont donc introduit le Français Fonctionnel ou l'Approche Notionnelle-Fonctionnelle, pour combler les lacunes de l'Approche Communicative. Cette nouvelle approche était censée tenir compte des besoins langagiers réels des apprenants. D'après HOLTZER G. (2004:12) :

« le Français Fonctionnel a contribué à diffuser une méthodologie articulée sur la notion de besoins, dont le principe central est l'adaptation au public et à la situation d'enseignement-apprentissage. »

Cette approche n'a cependant pas duré longtemps. Elle a été remplacée par le Français sur Objectifs Spécifiques (F.O.S.).

1.1.4 C'est quoi le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) ?

Le terme : *Français sur Objectifs Spécifiques* (FOS) est conçu de la version anglaise : « *English for specific purposes* » lancée par HUTCHINSON, T. et WATERS, A.

Le FOS, pour TAGLIANTE :

« s'applique à des publics qui ont des besoins d'apprentissage ou d'enseignement spécifiques. » TAGLIANTE (2001:8)

Selon le *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* (2003:110) :

« Le FOS se caractérise par deux paramètres essentiels : des objectifs d'apprentissage très précis et des délais de mise en œuvre limités (quelques mois plutôt que quelques années). »

Le Français sur Objectifs Spécifiques ; comme son nom l'indique, met l'accent sur les besoins de l'apprenant. Il se distingue du Français Langue Etrangère (FLE) qui traite du français dit "général", par l'analyse des besoins spécifiques, déterminés par la profession de l'apprenant.

Le Français Langue Etrangère (FLE) a des apprenants captifs tels que les élèves des écoles primaires ou secondaires ; les Junior High Schools ou Senior High Schools au Ghana.

Le FOS est un enseignement du français orienté vers un domaine bien particulier par exemple : le français qu'un médecin ghanéen doit apprendre pour l'aider à travailler dans un camp de réfugiés francophones ou le français qu'une réceptionniste d'une banque doit apprendre pour communiquer en français avec les clients francophones.

Le FOS est souvent confondu avec le FLE par beaucoup de gens à cause des similarités entre les deux. Nous présentations dans le sous-titre suivant tout ce qui réunit et différencie le FLE du FOS.

1.1.5 Le Français Langue Etrangère (FLE) et Le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) comparés

Le FLE et le FOS sont tous basés sur les principes de l'Approche Communicative. L'objectif général du FLE ainsi que du FOS est d'amener l'apprenant à communiquer et à acquérir les quatre compétences d'une langue : la compréhension orale, la compréhension écrite, l'expression orale et l'expression écrite. Dans une classe de FLE ou de FOS, des documents authentiques comme des articles tirés des magazines, des publicités, des photos sont utilisés pour déclencher des activités.

Il existe pourtant, des différences entre les deux. Le FLE a un objectif large mais, l'objectif général du FOS, selon le *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* (2003 :109) :

« n'est pas la maîtrise de la langue en soi mais l'accès à des savoir-faire langagiers dans des situations dument identifiées de communication professionnelles ou académiques. »

L'enseignement du FLE dure des heures par semaine pour quelques années, alors que l'enseignement du FOS ne dure que pour un délai court selon les besoins de l'apprenant. Dans le domaine du FOS, l'apprenant a un temps limité pour apprendre le français. L'apprentissage peut prendre deux ou trois mois, ou quelques semaines seulement.

BARTHELEMY, Fabrice, (2007 :79) dit à ce propos :

« contrairement au système extensif habituel dans l'enseignement du français général (quelques heures de cours par semaine sur plusieurs années), le FOS se donne une contrainte temporelle pour ses objectifs professionnels ou universitaires. Ses formations ont lieu généralement sur des périodes intensives (par exemple à raison de huit heures par jour, cinq jours par semaine, durant un mois complet. »

L'apprenant apprend quelques aspects de la langue qui lui seraient utiles contrairement à ce qui se passe dans le FLE où l'apprenant apprend tout selon le programme.

Selon LEHMANN (1993: 115), le public visé du FOS n'apprend pas le français général mais plutôt du français spécifique selon leurs besoins dont sa fameuse expression : *« Ces publics apprennent **DU** français et non pas **LE** français ».*

Le FLE est appris dans un cadre institutionnel et il est enseigné comme d'autres matières telles que les sciences, l'histoire, la géographie. Quant au FOS, il est appris dans les institutions telles que les Alliances Françaises, etc. Il est enseigné selon des domaines professionnels précis tels que le Français des affaires, du tourisme, du droit, de la médecine, des relations internationales, etc.

Le FLE a un syllabus existant, par exemple, aux niveaux JHS et SHS, il y a un syllabus préparé par le « *Curriculum Research and Development Division (CRDD)* », Ministère de l'Education ghanéenne. Par contre, le programme du FOS est élaboré par l'enseignant.

Les cours de FOS aident l'apprenant à mieux se préparer pour le marché d'emploi. L'enseignant du FOS consacre son enseignement plus sur la langue en contexte que sur la grammaire. L'analyse des besoins de l'apprenant détermine les compétences à viser. Ils ont, par exemple, des besoins spécifiques tels que : rédiger une lettre officielle, faire des réservations, etc.

S'il existe des différences entre le FLE et le FOS, il en existe aussi dans les démarches à suivre pour mettre un cours de FOS en place.

1.1.6 Le programme de FOS : quelles démarches à suivre ?

L'enseignement du FOS exige des démarches spécifiques à suivre. MANGIANTE et PARPETTE (2004) proposent une démarche en cinq étapes qui aiderait l'enseignant à construire son propre programme et matériel de FOS au cas où il ne trouve aucune méthode à utiliser. Ces étapes sont :

- i. *La demande de formation*
- ii. *L'analyse des besoins*
- iii. *La collecte des données*
- iv. *L'analyse des données*
- v. *L'élaboration des activités*

1.1.6.1 La demande de formation

Selon MANGIANTE et PARPETTE (2004), la demande de formation est le premier pas vers l'apprentissage du FOS. C'est à ce niveau qu'un professionnel exprime son désir d'apprendre le français en donnant un objectif spécifique lié à son métier. Le professionnel propose aussi la durée du programme, l'horaire, le lieu d'apprentissage ainsi que le coût d'apprentissage.

1.1.6.2 L'analyse des besoins

MANGIANTE et PARPETTE (2004), avancent que, l'enseignement du FOS doit être centré sur les besoins de l'apprenant. La centration est basée sur l'analyse des besoins de l'apprenant afin de lui proposer un programme de FOS qui lui soit utile.

L'enseignant doit avoir un entretien avec l'apprenant professionnel pour rassembler des informations sur ce dernier : avoir par exemple, une idée précise de ses tâches professionnelles, ses besoins langagiers et voir son niveau en français ; c'est à dire, s'il est débutant ou faux-débutant afin de bien organiser les cours.

A partir des objectifs de l'apprenant, l'enseignant détermine les situations de communication dont il aurait besoin, ainsi que les expressions qu'ils devraient acquérir.

1.1.6.3 La collecte des données

L'enseignant, après l'analyse des besoins de son apprenant, constitue un corpus et s'informe sur la profession en question pour recueillir plus d'informations surtout sur les situations de communication. C'est aussi une occasion pour l'enseignant, d'assembler des matériels pour son enseignement, car le domaine de la profession pourrait lui être inconnu. Selon MANGIANTE et PARPETTE (2004 :46),

« La collecte des données est probablement l'étape la plus spécifique à l'élaboration d'un programme de FOS. »

L'enseignant collecte des documents authentiques (écrits et sonores), des extraits de discours, des matériels pédagogiques du domaine, etc. Il peut aussi organiser et enregistrer des interviews réelles des professionnels. Il consulte l'internet pour une diversité de documents.

Au cas où, il serait impossible de trouver des documents pour un domaine spécifique, l'enseignant peut improviser ; par exemple, il peut, avec l'aide de ses collègues, filmer des simulations de situations réelles. Des dialogues peuvent aussi être composés par l'enseignant.

Cette étape aide l'enseignant à confirmer les hypothèses qu'il a fait pendant l'analyse des besoins.

1.1.6.4 Analyse des données

Après la collecte des données, il faut une analyse de chaque donnée pour voir son importance au cours. L'enseignant doit comparer les données au niveau de l'apprenant pour voir si le document n'est pas trop élevé ou trop bas pour son niveau. L'analyse des données aide l'enseignant à élaborer les cours pas à pas.

1.1.6.5 L'élaboration des activités

L'étape finale est l'élaboration des activités. A ce niveau, l'enseignant propose des activités de classe pour mettre l'apprenant en position de communication. Des fois, selon le niveau de l'apprenant, l'enseignant commence par des leçons dans le domaine du français général. Il doit mettre l'accent sur l'objectif spécifique de l'apprenant, par exemple, s'il a besoin plus de l'oral que de l'écrit, les cours doivent favoriser des activités d'expression orale et de compréhension orale et vice versa.

1.2 Travaux antérieurs

Avant de commencer notre travail de recherche sur « *L'importance de l'enseignement de français à des fins professionnelles au Ghana: le cas de quelques institutions à Accra et à Kumasi* » nous avons fait une revue de quelques travaux menés dans ce domaine. Nous avons

parcouru les thèses de TETTEY, Lebene, et de BAKAH, Edem, le mémoire de BUTIAS et al, et des articles de JOHNSTONE, Richard, et de MALBOSE, Gérard.

Dans sa thèse (inédite) sur « *L'enseignement et l'apprentissage du FLE/FOS à Kwame Nkrumah University of Science and Technology, (KNUST), Ghana ; hier, aujourd'hui et demain* », TETTEY, L. A. (2009) a évoqué la nécessité d'orienter l'enseignement et l'apprentissage du français vers le FOS à *Kwame Nkrumah University of Science and Technology, KNUST*. Elle a parlé des problèmes que rencontrent les apprenants et les enseignants et proposé des démarches pour améliorer son apprentissage à l'université.

BAKAH, E. K., (2011) a travaillé sur l' « *Intégration du français de spécialité dans les cursus universitaires au Ghana : le cas du français du tourisme chez les étudiants de l'Université de Cape Coast* ». Dans cette thèse, il présente les besoins des apprenants dans le secteur du tourisme. Selon lui :

« *Le secteur du tourisme au Ghana requiert des compétences avérées en français pour son développement même si ses institutions ont mal préparé les partenaires ghanéens en ce qui concerne la compétence de communication nécessaires aux échanges avec les touristes francophones.* » (2011 :14)

BUTIAS et al (2008) dans leur mémoire sur « *Les débouchés des licenciés de français sur le marché de travail ghanéen (le cas d'étude de KNUST)* », remarquent que c'est seulement le Ministère des Affaires Etrangères du Ghana qui a le plus grand nombre des licenciés de français comparé aux autres ministères. Elles affirment que dans le monde du travail, les licenciés en français arrivent à trouver du travail plus facilement que ceux qui n'ont aucune connaissance en français.

JOHNSTONE, R. (2002), dans son article intitulé : « *A propos du 'facteur de l'âge': Quelques implications pour les politiques linguistiques* », explique l'effet de l'âge sur l'apprentissage d'une langue seconde en disant que, comparé aux jeunes, les adultes possèdent des avantages quand ils apprennent une nouvelle langue. Selon lui, les adultes :

« ont probablement une vision plus claire du pourquoi de leur apprentissage d'une autre langue et sont de ce fait en mesure de travailler délibérément en direction des objectifs de leur choix. » (2002 :15)

MALBOSE, G. (FDL N° 229 : 35-37), dans son article : « *Grèce : le français dès l'école primaire* », nous explique que chaque jeune apprenant a une faculté d'assimilation prodigieuse qui l'aide à apprendre une langue. Selon lui, l'apprentissage d'une langue étrangère dont le français doit commencer tôt parce que les langues occupent une place importante dans le monde. Pour accéder à certaines carrières telles que le droit, les sciences humaines et sociales, la médecine et la pharmacologie, la connaissance d'une langue étrangères'avère nécessaire.



CHAPITRE 2

2.0 LA PLACE DU FRANÇAIS DANS LE MONDE DU TRAVAIL AU GHANA

Pour mieux comprendre la place du français dans le monde du travail au Ghana, nous proposons d'abord de faire une présentation du Ghana et ensuite discuter la politique linguistique que le Ghana a connu depuis des années. Nous faisons une présentation de quatre secteurs et cinq institutions du travail au Ghana pour montrer pourquoi il est nécessaire pour les Ghanéens d'avoir une connaissance en français.

2.1 Aperçu géographique, historique, économique et sociolinguistique du Ghana

Dans ce sous-chapitre, nous faisons un aperçu géographique, historique, économique et sociolinguistique du Ghana.

2.1.1 Aperçu géographique

Le Ghana, situé en Afrique de l'Ouest sur la côte du golfe de Guinée, est un pays anglophone entouré de trois pays francophones à savoir la Côte d'Ivoire à l'ouest, le Burkina Faso au nord et le Togo à l'est. Il est limité au sud par l'Océan Atlantique. Le Ghana, avec une superficie de 238,537 km², est subdivisé en dix régions administratives.

Région	Capitale
1. <i>Greater Accra</i>	<i>Accra</i>
2. <i>Ashanti</i>	<i>Kumasi</i>
3. <i>Volta</i>	<i>Ho</i>
4. <i>Western</i>	<i>Sekondi-Takoradi</i>
5. <i>Eastern</i>	<i>Koforidua</i>
6. <i>Central</i>	<i>Cape Coast</i>
7. <i>BrongAhafo</i>	<i>Sunyani</i>
8. <i>Northern</i>	<i>Tamale</i>
9. <i>Upper East</i>	<i>Bolgatanga</i>
10. <i>Upper West</i>	<i>Wa</i>

Tableau 1: Tableau montrant les dix régions administratives et leurs capitales.

Ces régions administratives sont subdivisées en 110 districts. La capitale du Ghana, Accra, qui est aussi la capitale de la région « *Greater Accra* » est située au sud du pays. Le Ghana a une population d'environ 24,223,431, d'après le recensement de 2010 ; 51,3% de cette population sont des femmes et 48,7% sont des hommes.

2.1.2 Aperçu historique

Le Ghana, une ancienne colonie britannique qui a eu son indépendance le 6 mars 1957, est autrefois appelé le *Gold Coast (la Côte d'Or)* par ses colonisateurs britanniques à cause de la présence de l'or sur le territoire. Avant eux, les colonisateurs portugais l'avaient baptisé *El Mina (la Mine d'Or)*. Comme d'autres pays africains, le Ghana a aussi connu l'esclavage. Les forts et des châteaux tels que : Cape Coast Castle, Elmina Castle, Christainbourg Castle, etc. sont des souvenirs de la colonisation et de l'esclavage. L'histoire riche du Ghana attire des chercheurs qui y viennent pour plus d'informations.

2.1.3 Aperçu économique

Le Ghana a beaucoup de sites touristiques comme le montre la carte touristique ci-après. Ces sites attirent annuellement beaucoup de touristes nationaux et internationaux.



Fig. 1: Carte touristique du Ghana
Source : Ghana Tourist Board

Il est arrosé par de nombreux cours d'eau dont le principal est le fleuve Volta. Sur ce fleuve se trouve le Barrage d'Akosombo qui forme le Lac Volta, un lac artificiel. Il y a aussi le Lac Bosomtwe, un lac naturel, qui est près de Kumasi, la mare aux crocodiles à Paga, le Parc national à Kakum (*Kakum National Park*) près de Cape Coast, etc.

La dense forêt du Ghana favorise la culture de cacao. L'industrie cacaoyère est depuis longtemps le soutien de l'économie ghanéenne. Le Ghana est toujours en concurrence avec la Côte d'Ivoire et le Nigeria, pour la première position.

Le Barrage d'Akosombo dont les Ghanéens sont fiers, fournit au Ghana ainsi que les pays voisins, le Togo et le Bénin, un important volume d'énergie hydro-électrique. Cette énergie

hydro-électrique joue un rôle important dans le secteur industriel à savoir ; les usines textiles, les conserveries, etc.

Le Ghana exploite aussi de l'or, du manganèse, du diamant, de la bauxite et du bois comme produits principaux. Le pétrole vient d'être ajouté à la liste des produits naturels du Ghana. La production de 120,000 tonnes de pétrole brut en décembre 2010 a fait du Ghana une zone d'investissement privilégiée des compagnies locales et étrangères. Il y a déjà, des compagnies francophones au Ghana comme : la Société Générale qui dirige la banque : Société Générale - Social Security Bank, la compagnie Pétrolière Total (l'un des grands distributeurs du pétrole raffiné) qui a remplacé *Mobil*. Il y a d'autres compagnies comme le CFAO, L'Air Liquide, Nexans Kabelmetal, etc. Dans le secteur de l'hôtellerie, il y a Accor-Novotel.

Depuis la diversification de l'économie en 1995, le Ghana a vu une augmentation dans le nombre des compagnies industrielles étrangères. Avec un PNB de \$31.23 milliards (2007 est.), le Ghana aujourd'hui n'est plus parmi les pays pauvres de la planète. Avec ce « *boum* » dans le secteur de l'économie, le Ghana est attrayant aux citoyens des pays voisins qui y viennent pour faire du commerce.

2.1.4 Aperçu sociolinguistique

Le Ghana comme d'autres pays africains, est un pays multilingue. Il est estimé qu'au Ghana, plus de cinquante langues sont parlées dont neuf sont enseignées et apprises dans les écoles. Ces langues sont *akwapem-twi*, *asante-twi*, *dagbani*, *dangbe*, *éwé*, *fanti*, *ga*, *kasem* et *nzema*. Le « *Bureau of Ghana Languages* » (Bureau des langues du Ghana) est chargé de publier régulièrement des matériels pédagogiques et des manuels pour ces langues.

La carte de grands groupes ethniques suivants, nous donnent un aperçu de la situation linguistique au Ghana.

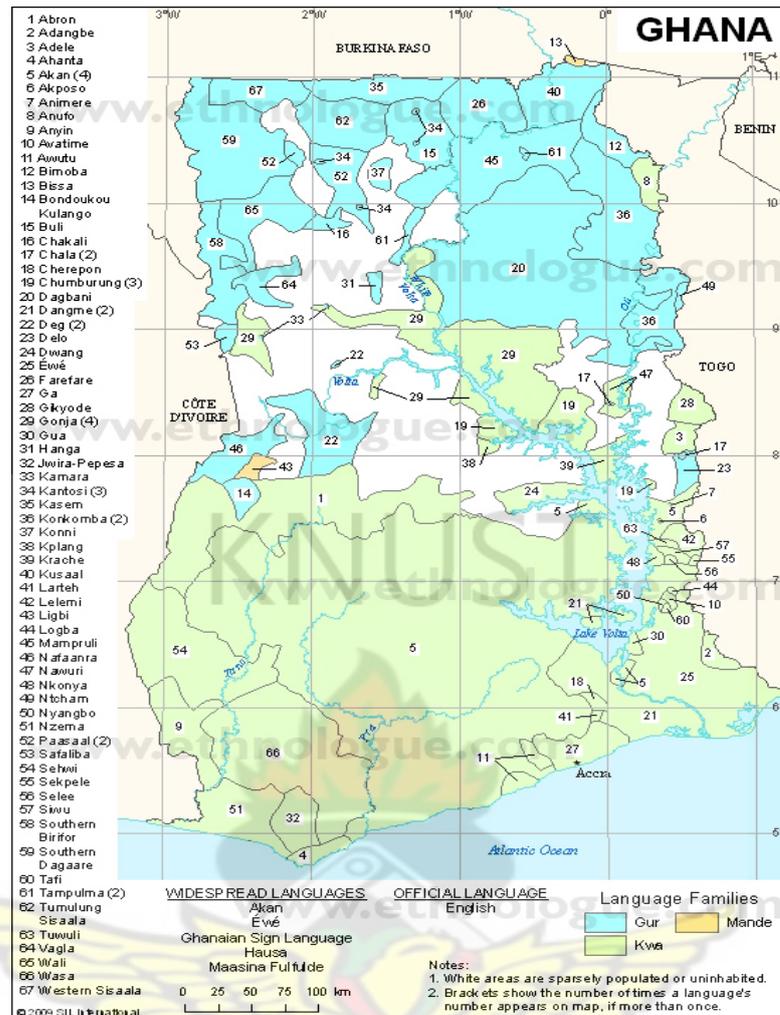


Fig. 2 : Carte ethnolinguistique du Ghana
Source : Lewis, M. Paul (ed.), 2009

La langue officielle du Ghana est l'anglais ; une langue héritée des colons. Il est obligatoire dans les écoles. L'anglais est la langue de la législation du Ghana, alors chaque document écrit dans d'autres langues doit être traduit en anglais pour faciliter sa compréhension.

Le français occupe le statut de la deuxième Langue Etrangère et il est parlé seulement par un petit groupe de Ghanéens. Le Ghana est membre de nombreuses organisations internationales dont la Communauté Economique Des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), l'Union Africaine (UA) et l'Organisation des Nations Unis (ONU). Etant membre de ces organisations où le français est l'une des langues de communication, il est nécessaire que les Ghanéens aient une connaissance en français.

Le Ghana a été admis comme membre associé de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) lors du sommet de Bucarest en 2006, à cause des efforts du Ghana pour promouvoir l'apprentissage du français.

D'autres langues étrangères, l'allemand, l'espagnol, le portugais, le russe, et le chinois, sont aussi apprises, dans le Département des langues modernes à l'Université du Ghana (Legon) et dans les Instituts de Langues. Ces langues ne sont pas très populaires. Elles viennent après le français.

2.2 Le système éducatif du Ghana

La vie éducative du Ghanéen commence à l'école maternelle où il fait au moins deux ans. A l'âge de 6 ans, il commence l'école primaire qui dure six ans. De là, il va à Junior High School pour trois ans afin de passer le « *Basic Education Certificate Examination* » (B.E.C.E.), un examen de West African Examination Council (WAEC).

Il est à noter que l'éducation du primaire jusqu'au niveau JHS que l'on appelle « *Basic Education* » est gratuit et obligatoire pour chaque apprenant ghanéen selon la réforme « *Free Compulsory and Universal Basic Education* » (FCUBE) lancée en 1996. Ce programme est une réponse à une disposition constitutionnelle qui oblige le gouvernement à mettre en place une éducation de base gratuite, obligatoire et universelle pour tout enfant ghanéen.

Le niveau suivant est le *Senior High School* (SHS), où l'apprenant fait trois ans et passe le *West African Secondary School Certificate Examination* (WASSCE). Mais depuis 2007, il y a eu des débats sur le nombre d'années que les apprenants doivent faire au niveau SHS. Un groupe est pour trois ans d'étude, alors que l'autre propose plutôt quatre ans.

Au niveau Senior High School, nous trouvons six filières à savoir : General Arts (*lettres/langue*), General Science (les sciences), Business (Enseignement commercial), Technical (Enseignement technique), Agriculture (Enseignement agricole), Vocational

(Enseignement professionnel). Toutes les matières sont enseignées en anglais sauf les matières facultatives à savoir: *Elective French* (le français facultatif) et *Elective Ghanaian Language* (qui comprend toutes les langues ghanéennes apprises à l'école).

Du niveau SHS, les élèves continuent leurs études dans les institutions supérieures telles que ; les polytechniques, les écoles normales, et les universités, selon les programmes qu'ils ont suivi.

Il y a actuellement dix polytechniques situées dans les capitales régionales. Les étudiants des programmes tels que le tourisme, l'hôtellerie, le secrétariat, sont introduits au français.

Parmi les trente-huit écoles normales au Ghana qui forment des professeurs pour les écoles primaires et JHS publiques, ce sont seulement trois qui forment les professeurs de français. Ces trois écoles normales sont: Mount Mary College of Education, Somanya, Wesley College of Education, Kumasi et Bagabaga College of Education, Tamale.

Il y a aussi six universités publiques au Ghana où l'apprenant fait quatre ans pour la licence à savoir:

University of Ghana (UG), Legon
Kwame Nkrumah University of Science and Technology (KNUST), Kumasi,
University of Cape Coast (UCC), Cape Coast,
University of Education (UEW), Winneba,
University of Development Studies (UDS), Tamale
University of Mines and Technology (UMaT), Takwa,

et des universités telles que :

Central University College (CUC) Accra,
Catholic University College, Fiapre-Sunyani
Valley View University College (VVUC), Accra
Garden City University College (GCUC), Kumasi
University College of Management Studies (Ucoms), Accra
Ghana Institute of Management and Public Administration (GIMPA), Accra, etc.

2.3 La politique linguistique du Ghana

Chaque pays a une politique linguistique qui détermine l'usage d'une ou plusieurs langues parlées sur son territoire. Ces langues sont enseignées dans les écoles du pays.

Selon le *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, (2003 : 196), la politique linguistique est :

« L'ensemble des choix d'un Etat en matière de langue et de culture. Elle tient à la définition d'objectifs généraux (statut, emploi et fonction des langues, implications en matière d'éducation, de formation, d'information et de communication). »

La politique linguistique du Ghana met l'accent sur l'utilisation de la langue ghanéenne (L1) et/ou la L2 (l'anglais) comme langue d'instruction dès l'école primaire. Ces deux langues changent leurs statuts selon la progression de l'apprenant.

La politique linguistique actuelle du Ghana postule que, pendant les trois premières années du niveau élémentaire, la langue dominante dans la région doit être la langue d'enseignement. La langue première (L1) de l'apprenant sert comme un moyen transitoire pour l'instruction scolaire car, à ce niveau, l'anglais est enseigné comme une matière. A partir de la quatrième année du niveau élémentaire, l'anglais devient la langue d'instruction et la langue ghanéenne devient une matière à apprendre.

Selon la politique linguistique ghanéenne, le français doit être enseigné comme Langue Étrangère à partir du niveau *Junior High School*. Le français est enseigné comme matière obligatoire à condition qu'un professeur de français soit disponible. Ce qui fait que le français n'est pas enseigné dans toutes les écoles ghanéennes.

Le français continue à être enseigné comme Langue Étrangère au niveau SHS mais cette fois, il est limité à quelques apprenants sous le programme : General Arts et Business.

Dans les universités ghanéennes, le français est enseigné comme langue étrangère au niveau licence, maîtrise et doctorat. A KNUST, par exemple, l'apprentissage du français est obligatoire pour les étudiants de certaines filières.

A « *College of Arts and Social Sciences* », Les étudiants de *School of Business* dans leur première année, font le *French for Communication* (FC). Ils continuent avec l'apprentissage du « *French for Business* » seulement pendant le premier semestre de la deuxième année.

Pour les étudiants des filières : *Tourisme and Culture* et *Publishing Studies*, le FC est obligatoire pour la première année (deux semestres).

Aux « *College of Sciences* » et « *College of Engineering* », l'apprentissage du FC est obligatoire dans la première année pour les étudiants des filières suivantes : *Environmental Sciences, Food Sciences, Chemistry, Biological Science, Biochemistry, Physics, Geodetic Engineering, Agriculture Engineering, Chemical Engineering, Electrical Engineering, Civil Engineering, Computer Engineering*, mais à partir de la deuxième année à l'université, les étudiants sont libres de faire leurs propres choix entre le français et d'autres matières.

Le Français n'est pas obligatoire pour les étudiants des Mathématiques. Ils doivent faire le choix entre le français et d'autres matières enseignées en anglais. Pour les étudiants en optométrie, c'est dans leur quatrième année à l'université qu'ils apprennent le français.

2.4 Quelques secteurs / institutions du travail au Ghana

Pour nous aider à voir l'importance du français pour les professionnels au Ghana, nous allons présenter les activités des employés de cinq secteurs tels que le commerce, la douane et l'immigration, le tourisme et l'hôtellerie, la télécommunication, les banques internationales et quatre institutions telles que, les forces armées: Ghana Armed Forces (GAF), le Volta River

Authority (VRA), le « Ghana Investment Promotions Centre » (GIPC), l'agence des Nations Unies pour les réfugiés au Ghana (UNHCR).

2.4.1 Le commerce

Le secteur du commerce est l'un des secteurs où le français est nécessaire. La CEDEAO, dont le Ghana est membre est composée de cinq pays anglophones (la Gambie, le Ghana, le Liberia, le Nigeria et le Sierra Leone), de huit pays francophones (le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Mali, le Niger, le Sénégal et le Togo) et de deux pays lusophones (le Cap-Vert et la Guinée-Bissau).

Selon l'Article 3 de la troisième partie du protocole signé par les chefs d'états membres de la CEDEAO, le 29 mai 1979, à Dakar:

« Tout citoyen de la Communauté, désirant séjourner dans un Etat Membre pour une durée maximum de quatre-vingt-dix (90) jours, pourra entrer sur le territoire de cet Etat Membre par un point d'entrée officiel, sans avoir à présenter un visa. Cependant si ce citoyen se propose de prolonger son séjour au-delà des quatre-vingt-dix (90) jours, il devra, à cette fin, obtenir une autorisation délivrée par les autorités compétentes. »

Cet article de la CEDEAO autorise les Ghanéens et les citoyens des pays voisins à voyager dans la sous-région sans difficultés. Les commerçants ghanéens vont dans les pays voisins pour faire du commerce. Ces commerçants traversent la frontière à Aflao où l'anglais et les langues ghanéennes ; l'éwé et le twi sont parlées. Malheureusement, en arrivant au Togo, ils font face à des difficultés linguistiques. C'est la même situation quand ils vont au Bénin, en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso. Sans la connaissance du français, ces commerçants n'arrivent pas à bien négocier. En conséquence, ils sont trichés et ils finissent par payer plus qu'ils ne devraient payer.

En juin 2000, l'inquiétude de SPIO-GARBAH ; ancien ministre de l'Éducation, est révélée dans son discours lors d'une réunion entre des représentants de la France et du Ghana. Il a noté

que l'apprentissage du français par les Ghanéens est la solution aux obstacles qui empêchent le mouvement des biens et des personnes dans la sous-région en déclarant :

« Le Ghana, comme vous le savez, est entouré de pays francophones voisins. Cela signifie, en termes pratiques, que nous n'avons pas d'autres choix que de développer une meilleure compréhension de la langue française et sa culture, et d'améliorer la communication avec nos frères francophones. C'est à la fois un défi et une opportunité. Nous devons supprimer les obstacles historiques au libre-échange et la circulation libre des capitaux, des biens et des personnes afin de créer un marché régional suffisamment important pour attirer l'investissement étranger direct. »⁴ (Notre traduction)

Nous sommes d'avis avec l'ancien ministre qu'il est nécessaire que les Ghanéens apprennent le français ou acquiert des connaissances en français pour surmonter ces obstacles linguistiques.

2.4.2 La douane et l'immigration

Cesont le « *Ghana Customs, Excise and Preventive Service (CEPS)* » et le « *Ghana Immigration Service (G.I.S.)* », qui contrôlent les frontières et les ports du Ghana.

Le « *Ghana Customs, Excise and Preventive Service (CEPS)* » supervise des imports et des exports des marchandises, le paiement des taxes comme la TVA (Taxe sur la Valeur Ajoutée) pour le gouvernement du Ghana.

A chaque poste de douane, les douaniers doivent interagir avec des francophones qui viennent dans le pays. La douane, en collaboration avec le *Ghana Food and Drugs Board (FDB)*, vérifie l'état de toutes marchandises, telles que des médicaments et des alimentaires, qui sont importés au Ghana à travers les frontières et les ports nationaux. Ils vérifient si par exemple,

⁴ « *Ghana as you know is surrounded by fraternal Francophone countries. This means, in practical terms, that we have no choice but to develop greater understanding of the French Language and culture and improve communication with our francophone brothers. This is both a challenge and an opportunity. We need to remove the historical obstacles to free trade and free movement of capital, goods and people in order to create a regional market large enough to attract foreign direct investment* »

les ingrédients utilisés pour la production sont bons pour être consommés par les citoyens. Quand un produit arrive au Ghana et toutes les inscriptions sont en français, la vérification serait difficile si l'agent n'est pas capable de lire et comprendre le français.

Le service d'immigration : *Ghana Immigration Service* (G.I.S.) est le contrôle des entrées et départs des gens. En collaboration avec le *Ghana Refugee Board*, le G.I.S. donne de l'asile aux réfugiés politiques.

Il est donc important que les employés à tous les ports au Ghana ; Kotoka International Airport, Kumasi International Airport, Takoradi Harbour, Tema Harbour, et les frontières du Ghana ; aient des connaissances en français pour les aider à bien communiquer avec les touristes et commerçants francophones qui ne peuvent pas parler l'anglais.

2.4.3 Le tourisme et l'hôtellerie

Le secteur du tourisme et de l'hôtellerie contribue énormément à l'économie ghanéenne. Le Ghana est une destination touristique grâce à la paix, la stabilité politique, l'environnement favorable et la disposition des sites naturels.

Les forts et les châteaux laissés par les colonisateurs sont parmi des monuments classés comme « *patrimoine historique mondiale* ». Un exemple au Ghana est le château de Cape Coast (Cape Coast Castle) que le Président des États-Unis, Barack OBAMA, a visité lors de sa première visite en Afrique.

Il y a aussi d'autres sites attrayants tels que des plages bordées de cocotiers, les forêts réservées comme le *Kakum National Park*, le jardin botanique d'Aburi, les cascades de Boti et de Wli (*Boti Falls* et *Wli Waterfalls*), et la mare aux crocodiles à Paga, au nord du Ghana.

Les touristes venant des quatre coins du monde, viennent au Ghana pour des raisons diverses. Par exemple, lors de la 26^e Edition de la Coupe d'Afrique des nations de football en 2008, (CAN), le Ghana a attiré beaucoup de monde permettant le développement de l'hôtellerie.

Le comité de l'organisation (*The Local Organising Committee, LOC*) avaient besoin des bilingues car la plupart des pays participants étaient des pays francophones.

Le tableau ci-dessous montre l'afflux des touristes qui viennent au Ghana. Les pays francophones sont mis en gras. (Les chiffres sont en '000)

PAYS	2006	2007	2008
Les Etats- Unis	62.8	76.9	86.8
Le Royaume-Uni	36.8	50.4	58.1
L'Allemagne	17.1	21.8	26.4
La France	11.9	12.9	15.2
Les Pays-Bas	14.7	18.3	21.6
Le Canada	11.1	16.3	18.8
La Suisse	2.1	2.9	3.5
La Scandinavie	8.6	11.7	14.8
L'Italie	4.6	5.9	7.5
La Côte d'Ivoire	25.9	26.3	35.5
Le Nigéria	56.3	66.4	79.0
Le Togo	13.9	17.2	22.0
L'Afrique du Sud	11.0	16.3	19.8
Les Ghanéens à l'étranger	67.0	69.2	79.6
Autres	153.3	174.1	209.5

*Tableau 2 : Tableau montrant l'afflux des touristes au Ghana.
Source : Tourism Statistics Fact Sheet on Ghana.*

En 2008, il y a eu au total, 95,500,000 touristes, venant des pays francophones. Il est évident qu'il est important que tous les employés dans l'industrie du tourisme et de l'hôtellerie apprennent une autre langue étrangère outre l'anglais, préférablement le français, pour bien accueillir et guider les touristes francophones.

2.4.4 La télécommunication

La télécommunication est, sans doute, la base de l'échange d'information dans chaque pays. Dans ce monde moderne, aucun pays ne peut avancer sans la télécommunication car la communication est importante pour son développement.

Le secteur de la télécommunication se développe rapidement au Ghana. Actuellement, il existe six opérateurs des réseaux de télécommunications à savoir : MTN, Tigo, Airtel, Vodafone, Expresso et GLO, qui fournissent à leurs abonnés des services divers.

Toutes ces compagnies téléphoniques ont des filiales ou partenaires dans d'autres pays. Elles ont des filiales ou partenaires dans des pays francophones tels que : le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Gabon, la République Démocratique du Congo (Congo-Brazzaville), le Rwanda, le Niger, le Tchad, le Togo ; d'où l'importance du français pour le personnel de ces compagnies.

Parmi les nombreux services que ces compagnies offrent sont : le service clientèle (*customer care*) auquel tout client qui a un problème fait appel pour avoir une solution. Il y a aussi le service *Roaming International*. Avec ce service, la liberté est donnée aux clients de voyager n'importe où dans le monde, en restant joignable sur le même numéro téléphonique. Grâce à ce service, un client francophone d'une de ces compagnies téléphoniques peut venir au Ghana pour des raisons diverses sans acheter une nouvelle puce téléphonique. Au cas où, ce client aurait des difficultés avec le réseau, il pourrait se faire aider en téléphonant au service clientèle.

Le personnel des services clientèles, de chaque réseau téléphonique au Ghana, doit avoir une connaissance en français afin d'aider les clients en *Roaming International* quand ils auraient des difficultés avec le réseau.

2.4.5 Les banques internationales

Il y a plusieurs banques internationales, telles que : « *Ecobank Ghana* », « *United Bank of Africa* » (UBA) », « *Société Générale - Social Security Bank* » (SG-SSB), et « *The Trust Bank* » (TTB), qui opèrent au Ghana. Nous prenons Ecobank Ghana comme modèle d'une banque internationale, pour montrer pourquoi une connaissance en français est importante pour le personnel des banques.

Ecobank est une banque panafricaine, créée sous les auspices d' « *Ecobank Transnational Incorporated (ETI)* » pour soutenir le secteur privé mené par la Fédération des Chambres de Commerce et d'Industrie d'Afrique de l'Ouest, et la CEDEAO. Ecobank a commencé ses premières activités au Togo en 1988. A présent, il est estimé qu'Ecobank a plus de 746 agences et bureaux et compte plus de 11.000 employés.

Avec une clientèle composée de petites et moyennes entreprises, d'organisations non-gouvernementales et d'organisations multinationales, cette banque panafricaine se trouve dans 29 états d'Afrique, dont la plupart sont des pays francophones. Ces pays francophones inclut : le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Gabon, le Mali, le Niger, le Tchad, le Togo, le Sénégal, la République Démocratique du Congo.

Lors de son séjour au Ghana, un client francophone d'Ecobank, aurait toujours accès à son compte à toutes les filiales d'Ecobank Ghana sans difficultés. En conséquence, il faut qu'il y ait des représentants au service clientèle qui comprennent le français pour les aider.

De temps en temps, le personnel d'Ecobank ainsi que d'autres banques assistent à des réunions internationales dans les pays francophones où ils ont besoin du français pour interagir. L'incapacité de parler ou comprendre le français leur serait un grand handicap au cours de ces réunions. Une connaissance en français s'avère donc indispensable au personnel d'une banque internationale comme Ecobank.

2.4.6 Les Forces Armées : Ghana Armed Forces (G.A.F.)

Les forces armées du Ghana assurent la sécurité aux frontières du pays. L'armée ghanéenne s'engage aussi dans des activités humanitaires dans le monde et fournit des personnels pour l'ONU, l'Union Africaine et la CEDEAO pour le maintien de la paix dans les zones de conflits.

Les militaires ghanéens sont souvent appelés à intervenir dans des pays où il y a des crises politiques. Ils étaient, par exemple, au Togo, au Liban, en République Démocratique du Congo (RDC) et au Tchad pour maintenir la paix.

Récemment en 2010, des militaires ghanéens ont été envoyés en Côte d'Ivoire pour collaborer avec le groupe « *United Nations Operation in Côte d'Ivoire* » pour maintenir la stabilité politique et d'assurer la protection du président reconnu par l'ONU ; Alassane OUATARRA. Sans la connaissance du français, un militaire ghanéen aurait des difficultés à communiquer dans les pays francophones d'où la nécessité d'apprendre le français.

Le Ministère de la défense lors d'une cérémonie à « *Burma Camp* », en mars 2011, a proposé que le premier vendredi de chaque mois soit institutionnalisé comme journée dénommée : « *French Awareness Day* », journée durant laquelle chaque militaire doit parler que français. L'objectif, c'est de conscientiser et encourager les militaires à apprendre le français.

Le français est enseigné exclusivement aux militaires dans certains centres au Ghana. Parmi ces centres, on peut citer: *Western Naval Command*, Takoradi, *Eastern Naval Command*, Tema, *General Headquarters (GHQ)*, Accra, *Military Academy Training School – (School of Education (MATS))*, Accra, *Northern Command Headquarters*, Kumasi, et *Kofi Annan International Peacekeeping and Training Centre (KA IPTC)*, Accra. Un nouveau centre à *Garrison Education Centre (6GEC)* à Tamale est en voie d'ouverture.

2.4.7 Volta River Authority (VRA) et le Ghana Grid Company (GRIDCo)

Au Ghana, le « *Volta River Authority (VRA)* » est chargé de produire de l'électricité alors que le « *Ghana Grid Company (GRIDCo)* » la distribue à l'*Electricity Company of Ghana (ECG)* et à des grandes compagnies telles que *Newmont Ghana Gold Ltd, Diamond Cement Ghana Ltd, Akosombo Textile Ltd., etc.*

Le GRIDCo distribue aussi l'électricité au Togo et au Bénin. Ces deux pays voisins sont connectés à la grille électrique du Ghana via la Communauté Electrique du Benin (CEB). Bien que la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso aient leurs propres barrages pour produire l'électricité, le Ghana leur fournit l'électricité de temps en temps par l'intermédiaire de la Compagnie Ivoirienne d'Electricité (CIE) en Côte d'Ivoire et du SONABEL au Burkina Faso respectivement.

Des fois, les employés de VRA ou de GRIDCo sont envoyés en Côte d'Ivoire, au Burkina Faso, au Togo, ou au Bénin chaque fois qu'il y a des problèmes électriques. Ils assistent aussi aux réunions internationales où le français est la langue de communication.

Actuellement, le VRA est en charge de la supervision du projet ; « *West African Gas Pipeline Project* » (WAGPP), pour promouvoir une distribution de gaz qui sera moins chère. Ce projet vise à construire un gazoduc d'environ 600km de Nigeria à travers le Bénin, le Togo, jusqu'au Ghana. À cause de ce projet, les employés de VRA seront obligés de communiquer avec les autres employés francophones chargés de construire le gazoduc. La connaissance du français s'avère donc nécessaire aux employés de VRA et de GRIDCo.

Pour encourager l'apprentissage du français par son personnel, le VRA a construit un centre d'apprentissage du français à Akuse. Il y a aussi des cours de français exclusivement pour le personnel à GRIDCo, Kumasi, organisés par l'Alliance Française de Kumasi.

2.4.8 Le « Ghana Investment Promotion Centre » (GIPC)

Le Ghana est aujourd'hui, la destination de choix de beaucoup d'investisseurs à cause de sa stabilité politique depuis les vingt dernières années et sa situation économique favorable à cause de ses ressources humaines et naturelles.

Le Centre de promotion de l'investissement du Ghana « *Ghana Investment Promotion Centre* » (G.I.P.C), établi en 1994, gère les investissements dans la plupart des secteurs de l'économie ghanéenne notamment le secteur bancaire, le secteur pétrolier, et le secteur de la télécommunication.

Le G.I.P.C promeut non seulement les investissements à l'intérieur du Ghana mais aussi à l'extérieur. Il maintient aussi une liaison entre les investisseurs et les ministères. Puisque le Ghana est entouré de trois pays francophones, il est probable que des investisseurs francophones y viennent aussi.

Afin d'aider les investisseurs francophones à bien comprendre les procédures judiciaires du Ghana, le personnel du G.I.P.C devrait être capable de s'exprimer en français.

2.4.9 L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR)

L'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) est un organisme chargé de protéger et d'aider les réfugiés du monde entier. Sa mission est d'apporter une protection internationale aux réfugiés.

L'instabilité politique engendre le déplacement des civils tout le temps et certains perdent leur vie. En 2005, par exemple, le Ghana a ouvert ses frontières à des milliers de personnes qui ont fui les violences au Togo.

La crise politique qu'a connue la Côte d'Ivoire après les élections présidentielles de 2010, a rendu des civils sans domicile. D'après un rapport de l'UNHCR, plus de 13.000 Ivoiriens se

sont réfugiés dans les pays voisins, en début de 2011. Il est estimé que plus de 7200 Ivoiriens sont venus au Ghana en tant que réfugiés. Le Ghana a ouvert deux camps à Kassap et Ampain pour les accueillir.

Pour faciliter l'encadrement des réfugiés, l'UNHCR en collaboration avec le *Ghana Refugee Board* et le *National Disaster Management Organisation (NADMO)* du Ghana, a employé beaucoup de gens pour aider ces réfugiés dans leur pays d'accueil ; le Ghana. Parmi ces employés sont des médecins, des psychologues, des infirmiers qui s'occupent de leur santé et des nutritionnistes pour assurer qu'ils sont bien nourris. Il y a aussi la police qui assure leur sécurité et des volontaires qui donnent des services nécessaires pour rendre la vie dans les camps supportable.

La plupart de ces réfugiés ivoiriens dans les camps Elubo/ Ampain, selon AKLORBORTU, Moses ;

*« vont aulit chaque soir avec des souvenirs douloureux de leurs relations décédées et d'autres expériences horribles de voisins qui ont été abattus, molestés et brûlés vifs dans leur présence »*⁵ page 3

Ces réfugiés traumatisés, surtout les enfants et les femmes auraient besoin des psychologues. L'UNCHR est chargé de fournir des psychologues, des médecins et des infirmiers à ces camps pour traiter les réfugiés. Ces premiers auraient besoin du français pour communiquer avec les Ivoiriens car, par exemple, si une ordonnance est mal prise à cause d'une barrière linguistique, il y aurait des conséquences fatales.

La position géographique du Ghana a fait que les Ghanéens sont souvent en contact avec les francophones. En conséquence, le français joue un rôle important dans la vie des Ghanéens.

⁵ «...go to bed every night with painful memories of dead relatives and other horrifying experiences of neighbours who were slaughtered, molested and burnt alive in their presence. » p 3 « Refugees can't sleep » dans « *The Mirror* » du 2 avril 2011

Après avoir examiné les quatre secteurs et cinq institutions, nous avons constaté que chaque Ghanéen surtout, ceux qui travaillent dans les institutions et secteurs présentés, ont besoin du français pour bien communiquer avec leurs clients francophones. Mais la politique linguistique ghanéenne ne favorise pas l'apprentissage du français à tous les niveaux de l'échelle de l'éducation nationale.

Pour surmonter les barrières linguistiques, les professionnels suivent des cours dans les centres pour l'enseignement du français aux professionnels tels que : *VRA, Akuse, Eastern Naval Command, Tema, Military Academy Training School, Accra, Northern Command Headquarters, Kumasi, GRIDco, Kumasi et Environmental Protection Agency, (EPA), Accra* et dans les Alliances Françaises.



CHAPITRE 3

3.0 CONSTITUTION DU CORPUS ET ANALYSE DES DONNEES

Pour vérifier nos hypothèses de départ selon lesquelles :

- i. *la demande pour apprendre le français augmente dans des lieux de travail au Ghana,*
- ii. *les centres pour l'enseignement/apprentissage du français à des fins professionnelles sont insuffisants, et*
- iii. *les cours de FOS des professionnels sont assurés par des enseignants non-formés,*

nous avons mené des enquêtes pour recueillir des informations en vue de les confirmer ou les infirmer.

Pour bien mener cette recherche, nous avons utilisé trois instruments de recherches à savoir : l'observation, des questionnaires et l'entretien. Notre travail de recherche est divisé en deux parties : la constitution du corpus et l'analyse des données recueillies au cours de la recherche.

3.1 Constitution du corpus

La constitution de notre corpus nous a amené auprès de certains professionnels et enseignants de français à Accra et Kumasi.

Nous avons mené des observations des cours aux centres de français à *GRIDco* et à *Northern Command Headquarters*. Ces deux centres pour l'apprentissage du français sont tous à Kumasi. Ces observations nous ont permis d'identifier le désir des professionnels d'acquérir une connaissance en français.

Nous avons administré un questionnaire aux professionnels et mené des entretiens avec les enseignants de français. Le questionnaire a été distribué à 105 professionnels après leurs cours de français dans les Alliances Françaises d'Accra et de Kumasi ou dans leurs bureaux. Le questionnaire a été également distribué à des voyageurs choisis au hasard à *Kumasi*

International Airport, choisi au hasard. Ces derniers sont des adultes qui sont engagés dans la vie active à Accra et Kumasi.

Dans le questionnaire, nous cherchons à savoir les difficultés des professionnels qui ne parlent pas français et si la connaissance du français aide les professionnels dans leurs lieux de travail à travers des questions précises.

Nous avons eu des entretiens avec 6 enseignants. Ces enseignants donnent les cours à leurs apprenants à domicile, dans les centres de français pour des professionnels ou dans les Alliances Françaises.

3.2 Analyse des données

Pour recueillir nos informations, nous nous sommes servis des instruments de recherche suivants : l'observation, le questionnaire et l'entretien.

3.2.1 Observation

Les résultats de nos observations sont représentés dans le tableau ci-après.

Nom du centre	GRIDco Centre	French Northern Headquarters	Command French Centre
Horaire	16h – 18h	9h – 12h	
Méthode utilisée	Français.com	Objectif professionnel en français	express-le monde
Effectif de la classe	7	3	
Méthode de l'enseignant	Interactive	Interactive	
Langue utilisée	Français et anglais	Français et anglais	
Activités et compétences visées	Lecture (CE) Questions et réponses (CO) Exercice écrite (EE)	Lecture (CE) Jeu de rôle (EO)	

CO : Compréhension orale
EO : Expression orale

CE : Compréhension écrite
EE : Expression écrite

Tableau 3 : Tableau montrant les résultats des observations.

Dans le tableau au-dessus ; 7 apprenants sont venus au cours à GRIDco : 6 des 7 sont venus au commencement du cours et le septième est venu en retard (après 1h30), alors qu'à *Northern Command Headquarters*, il y avait 3 apprenants au centre. L'enseignement était fait en français avec beaucoup de gestes pour aider les apprenants à comprendre la leçon du jour. Mais de temps en temps, les enseignants ont traduit des mots en anglais aux apprenants. Les apprenants étaient actifs en classe et ils répondaient aux questions même en utilisant des mots anglais.

3.2.2 Questionnaire

Pour recueillir des informations sur les bénéfices tirés par les enquêtés qui parlent français et les difficultés que rencontrent ceux qui ne le parlent pas, nous avons préparé 15 questions destinées aux professionnels. De 110 exemplaires du questionnaire distribués, nous avons recueilli 105.

3.2.2.1 Présentation du questionnaire

Le questionnaire que nous avons donné aux professionnels est rédigé en anglais pour faciliter leur compréhension, mais pour l'analyser, nous avons traduit toutes les questions en français. Le questionnaire est constitué des questions à choix multiple et des questions ouvertes. Pour les questions à choix multiple (QCM), nous avons fourni des réponses guidées, alors que, les questions ouvertes exigent des réponses libres.

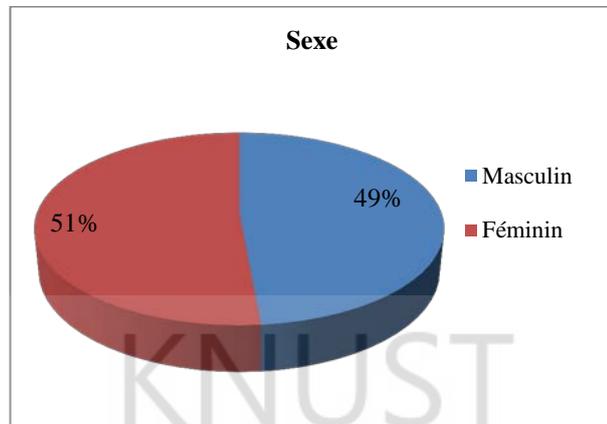
3.2.2.2 Analyse du questionnaire

Pour analyser les données, nous avons utilisé le logiciel SPSS (*Statistical Package for the Social Sciences*), des diagrammes et des tableaux pour représenter les réponses recueillies.

Nous présentons l'analyse des données ci-après :

Question 1 : Sexe

Nous représentons les réponses dans le Graphique 1 ci-dessous :

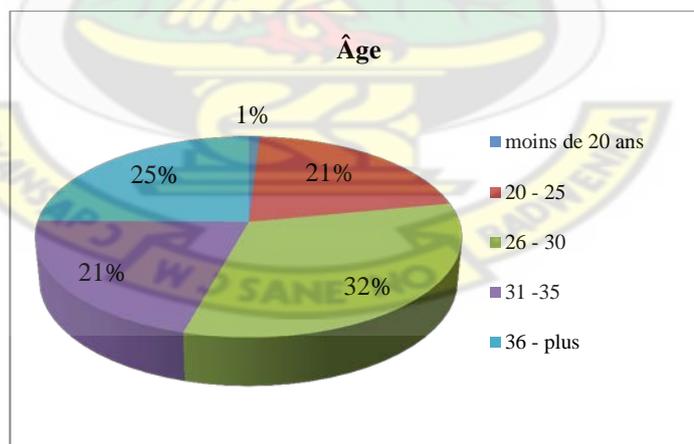


Graphique 1 : Graphique représentant le sexe des répondants.

Parmi nos 105 enquêtés, nous relevons 51 hommes et 54 femmes. 49% des répondants sont des hommes et 51% des femmes.

Question 2 : Tranche d'âge

Nous avons regroupé les âges des apprenants en tranche d'âge. Les réponses à cette question sont représentées dans le Graphique 2 ci-après :



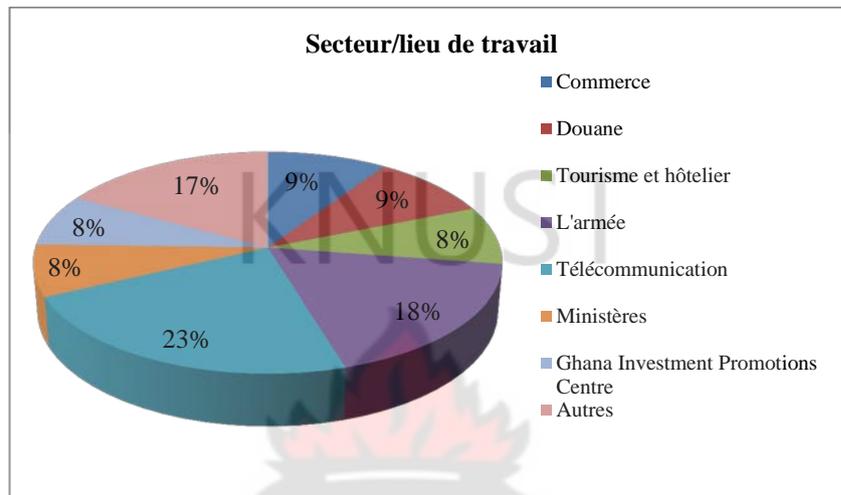
Graphique 2 : Graphique représentant l'âge des répondants.

1 répondant a moins de 20 ans représentant 1%. Il nous a indiqué qu'il aurait 20 ans dans un mois de la date de la collecte des données. 22 de 105 répondants ont entre 20 et 25 ans, représentant 21%. 34 répondants qui ont entre 26 et 30 ans forment 32% des répondants. Les

22 répondants qui ont entre 31 et 35 ans forment 21% et 26 répondants qui ont plus de 35 ans représentent 25%. Ceci montre que tous nos répondants sont des adultes.

Question 3 : *Secteur ou lieu de travail*

Les réponses que nous avons eues à cette question sont représentées dans le Graphique 3 :



Graphique 3 : Graphique représentant le secteur ou lieu de travail des répondants.

Comme représenté dans le graphique ci-dessus, 10 des répondants sont dans le secteur du commerce, représentant 9% ; 10 sont dans le secteur des douanes ce qui représente 9%. Dans le secteur du tourisme et hôtelier, 9 personnes ont répondu représentant 8%. Pour l'armée, nous avons eu 19 répondants qui représentent 18%. 24 répondants viennent du secteur de la télécommunication à savoir MTN, Tigo, Airtel, Vodafone, et Expresso qui forment 23%. (Nous n'avons pas eu l'occasion de visiter Glo.) 8 répondants qui représentent 8%, travaillent aux Ministères. Au *Ghana Investment Promotions Centre*, nous avons eu 8 répondants qui représentent aussi 8% des 105 répondants.

Les *autres* qui forment 18% des 105 personnes enquêtées travaillent dans les institutions suivantes : le *Ghana Airport Company*, le *Ghana Immigration Service*, le *Ghana Police Service* et le *Ghana Health Service*.

Les réponses à cette question indiquent que nos répondants sont tous des professionnels.

Question 4 :Profession

Avec la Question 4, nous cherchons à savoir la profession de chaque répondant. Nous avons eu plus de 20 professions.

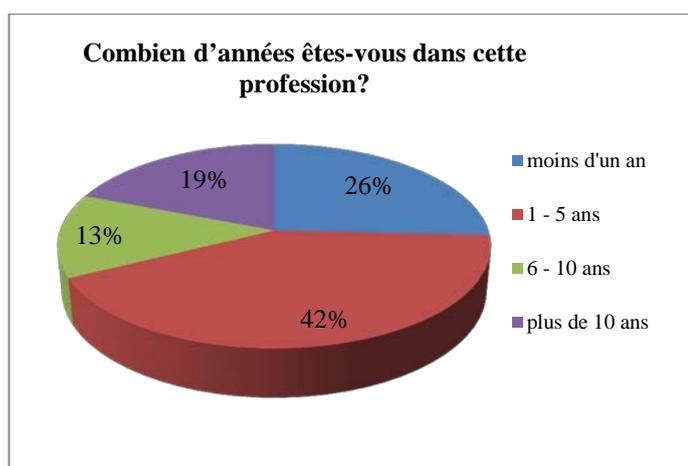
Le tableau ci-après montre les professionnels qui constituent notre échantillonnage.

Professions
Agents de police
Banquiers
Comptables
Consultants
Créatrices de mode
Directeurs des ventes
Formateurs
Hôtesse de l'air
Investisseurs
Maîtres d'hôtel
Médecins
Réceptionnistes
Secrétaires
Informaticiens

Tableau4 : Tableau montrant les professions des enquêtés.

Question 5 : Combien d'années êtes-vous dans cette profession ?

Les réponses à la question : *Combien d'années êtes-vous dans cette profession ?*, sont représentées dans le Graphique 4:

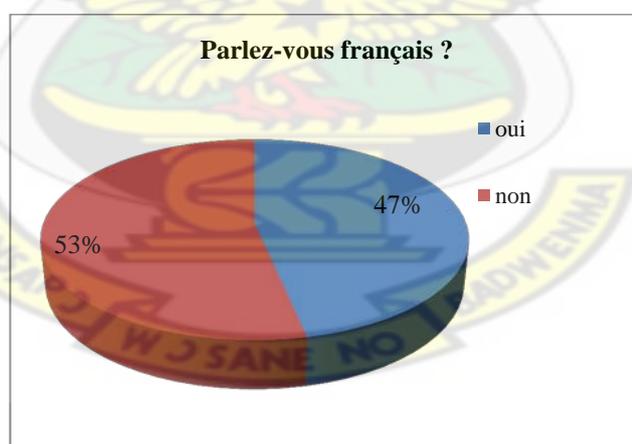


Graphique 4 : Graphique représentant les taux d'expérience des répondants.

Des 105 répondants, 27 ont fait moins d'un an à leur poste représentant 26% ; 44 personnes ont fait entre 1 et 5 ans représentant 42% ; 14 se trouvent entre 6 et 10 ans représentant 16%. Les 20 personnes restantes représentant 19%, ont travaillé pour plus de 20 ans.

Question 6a : Parlez-vous français ?

Le Graphique 5 ci-après, indique le pourcentage des réponses à la question: *Parlez-vous français ?*

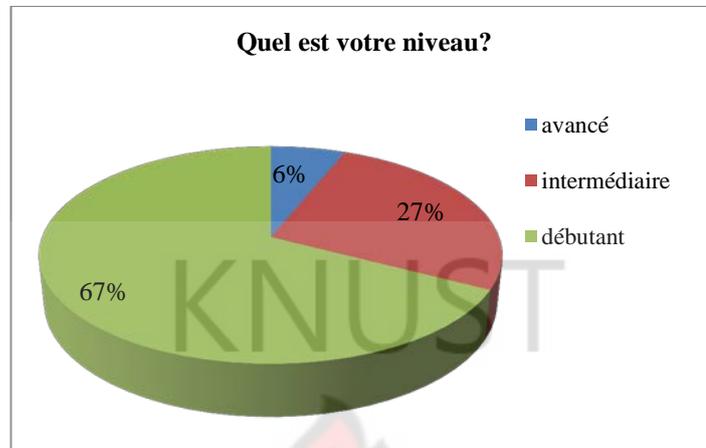


Graphique 5 : Graphique représentant l'auto-évaluation en français des répondants.

La question : *Parlez-vous français ?* exige la réponse : OUI ou NON. 49 personnes représentant 47% des répondants ont dit **OUI** et les 56 personnes restantes ont dit **NON**.

Question 6b : *Quel est votre niveau?*

Les réponses à la question : *Quel est votre niveau?*, sont indiquées dans le Graphique 6 ci-dessous :

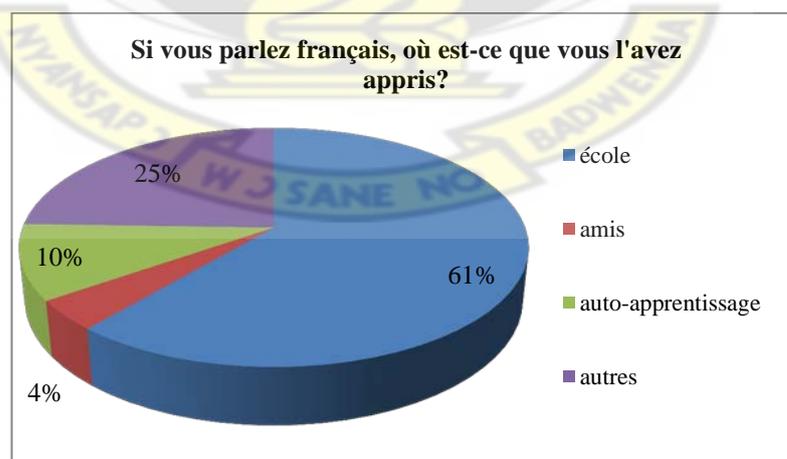


Graphique 6 : Graphique représentant le niveau en français des répondants.

Des 49 enquêtés qui ont répondu OUI à la question 6a, 3 répondants ont un niveau avancé en français représentant 6% ; 13 ont un niveau intermédiaire constituant 27%. Les 33 enquêtés restants sont des débutants constituant 67%.

Question 6c : *Si vous parlez français, où est-ce que vous l'avez appris?*

Les réponses à cette question sont représentées dans le Graphique 7 ci-après :



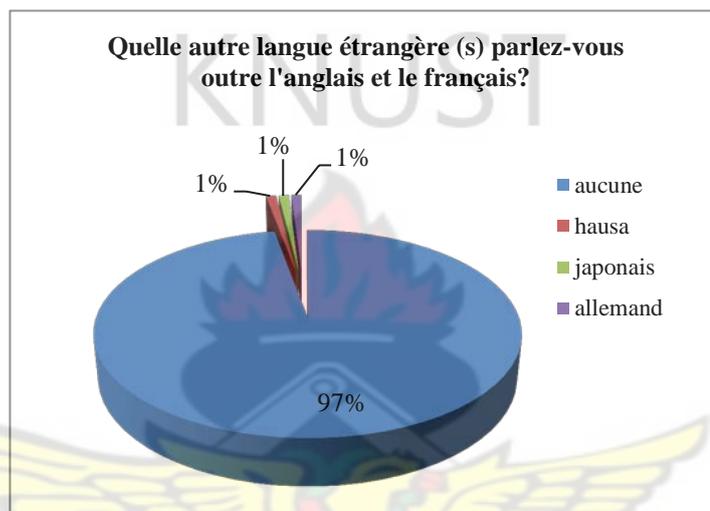
Graphique 7 : Graphique représentant les lieux d'apprentissage des répondants.

Dans le Graphique 7, des 47 enquêtés qui ont dit OUI, 30 répondants qui représentent 61% ont appris le français à l'école, 2 enquêtés représentant 4% ont acquis leurs connaissances chez

leurs amis, 5 répondants constituant 5% l'ont fait par l'auto-apprentissage, 12 enquêtés qui représentent 25% ont indiqué qu'ils ont appris le français par des moyens divers.

Question 7 : *Quelle(s) autre(s) langue(s) étrangère (s) parlez-vous outre l'anglais et le français?*

La question : *Quelle(s) autre(s) langue(s) étrangère (s) parlez-vous outre l'anglais et le français?*, a ses réponses illustrées dans le Graphique 8 ci-après

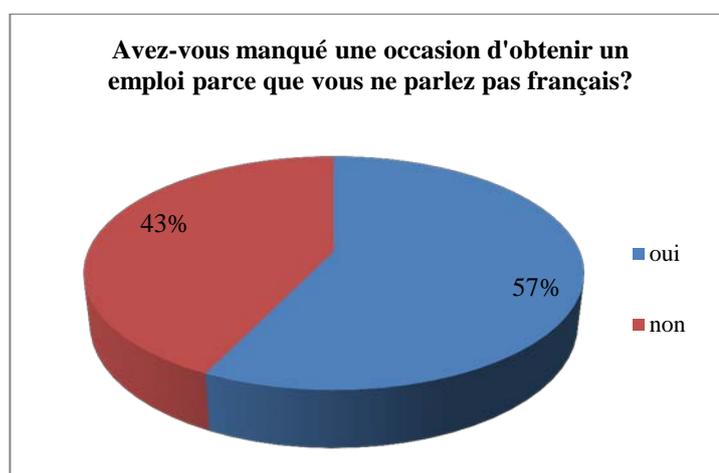


Graphique 8 : Graphique représentant les langues parlées par les répondants à part l'anglais et le français.

Des 105 répondants, 102 personnes représentant 97% ne parlent pas d'autres langues étrangères outre le français. Les 3 restants représentant 3% parlent le hausa, le japonais et l'allemand respectivement.

Question 8a : *Avez-vous manqué une occasion d'obtenir un emploi parce que vous ne parlez pas français?*

Les réponses à cette question sont représentées dans le Graphique 9 ci-après :



Graphique 9 : Graphique représentant l'expérience de recrutement des répondants d'origine française.

Des 105 enquêtés qui ont répondu à la question : *Avez-vous manqué une occasion d'obtenir un emploi parce que vous ne parlez pas français?*, 60 répondants qui ont dit *Oui* représentent 57% des réponses. Les 45 personnes restantes qui ont dit *Non*, constituent 43%.

Question 8b : Si oui, quel emploi avez-vous manqué ?

La majorité des enquêtés n'ont pas eu l'occasion de travailler à l'ONU. Des militaires ont indiqué qu'ils avaient souhaité aller en mission en Côte d'Ivoire, mais n'ont pas pu parce qu'ils ne parlaient pas français.

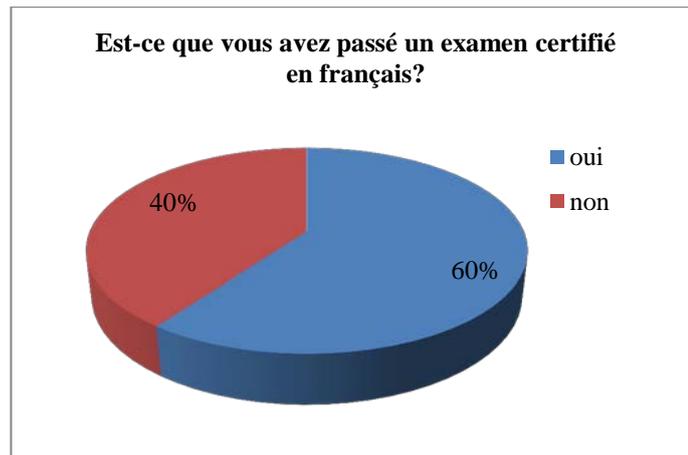
Une femme médecin a dit qu'elle aurait eu un emploi à l'ambassade du Ghana à Paris comme médecin de famille si elle parlait français.

Un autre professionnel a perdu l'occasion d'être employé comme Directeur Général d'une Organisation Non-Gouvernemental (ONG) pour l'Afrique de l'Ouest.

Un spécialiste en informatique a dit qu'il a aussi manqué d'être embauché par une compagnie multinationale francophone malgré sa qualification tout simplement parce qu'il ne parlait pas français.

Question 9 : Est-ce que vous avez passé un examen certifié en français?

Les réponses à cette question sont illustrées en pourcentage dans le Graphique 10 ci-après :

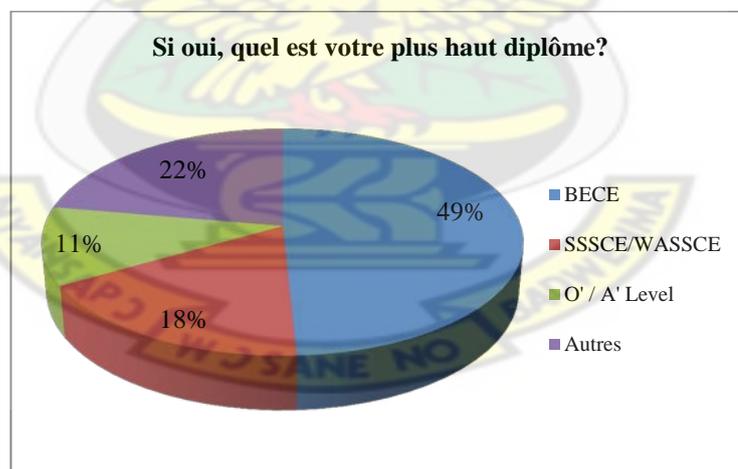


Graphique 10 : Graphique représentant les répondants qui ont passé ou pas un examen certifié en français.

Pour cette question, 63 sur 105 répondants formant 60% ont indiqué qu'ils ont passé au moins un examen certifié en français. Les 42 répondants restants n'ont jamais passé d'examen en français.

Question 10 : Si oui, quel est votre plus haut diplôme?

Les réponses à la question 10 : « Si oui, quel est votre plus haut diplôme? », sont représentées en pourcentage dans le Graphique 11 ci-après :



Graphique 11 : Graphique représentant le plus haut diplôme des répondants.

Des 63 répondants qui ont répondu OUI à la question 9, 31 répondants représentant 49% ont eu un certificat du *Basic Education Certificate Examination* (BECE) à la fin du *Junior Secondary School* (actuellement *Junior High School*). 11 répondants représentant 18% ont eu le *Senior Secondary School Certificate Examination* (SSSCE) ou le *West African Secondary School*

Certificate Examination(WASSCE), au niveau *Senior Secondary School* (actuellement *Senior High School*),équivalant au lycée, 7 répondants qui représentent 11% ont passé un examen en français au niveau « O’Level et /A’ Level ». L’« *Ordinary Level* » ou « *Advance Level*» (O’Level/ A’Level) sont des examens passés dans l’ancien système éducatif avant la reforme qui a amené les *Junior Secondary School* et *Senior Secondary School*.

Les 14 répondantsqui représentent 22% ont passé d’autres examens en français. Parmi les examens passés sont : la licence (*Bachelor of Arts French*), les examens du Diplôme Élémentaire de la Langue Française (DELF) et Diplôme Approfondi de la langue Française (DALF) ; organisés dans les Alliances Françaises. Ils ont indiqué qu’ils ont passé : A1, A2, B1, B2, et C1.

Question 11a : *Si vous parlez français, comment est-ce que votre connaissance vous a aidé dans le domaine du travail?*

Cette question est pour identifier les bénéfices que tirent les professionnels de notre échantillon qui parlent français. Les 49 répondants sur 105 qui parlent français ont indiqué des bénéfices qu’ils ont eus grâce à leurs connaissances de la langue française. Nous avons mis les réponses dans le tableau ci-dessous :

AVANTAGES	Nombre de répondants
J’arrive à suivre les actualités en français quand je suis dans un pays francophone.	1
C’est facile de communiquer avec des investisseurs francophones.	5
Le français m’a aidé pendant mes séjours dans les pays francophones.	2
J’arrive à communiquer avec nos clients francophones en tant qu’un représentant au service clientèle.	8
Pendant le CAN (Ghana 2008), j’ai été embauché comme interprète grâce à ma connaissance en français.	3
Je voyage avec le Directeur-Général de ma compagnie chaque fois qu’il y a une réunion internationale au Ghana ainsi qu’à l’étranger.	1
J’ai assisté à des conférences internationales au nom de ma compagnie.	2

(suite)

Je suis réceptionniste à la banque donc je suis le premier point de contact pour les clients francophones.	2
Avec mon français, j'arrive à aider des francophones en difficultés dans l'avion en tant qu'hôtesse de l'air.	3
Pendant la crise politique ivoirienne, j'ai eu l'occasion de soigner les malades francophones en tant que médecin auprès de « UNHCR » au Ghana.	2
J'ai eu une promotion à ce poste grâce à ma connaissance en français.	3
Lors d'inspections de marchandises importées au Ghana, j'arrive à lire les inscriptions françaises sur les cartons.	3
Travaillant à la douane, j'interroge les francophones qui traversent la frontière à Aflao.	3
J'arrive à me déplacer facilement dans la sous-région.	4
Je parle un peu français mais je n'ai aucun problème en arrivant à la frontière burkinabé. Je fais mes achats sans problème avec les Burkinabé.	1
J'ai travaillé pour l'ONU, pour maintenir la paix en Côte d'Ivoire, au Tchad etc.	3
Je lis les inscriptions sur les médicaments venant des pays francophones.	1
Je me trouve à l'aise quand je voyage au pays francophones.	1
Je suis homme d'affaires et j'ai quelques partenaires francophones avec qui je communique.	2
TOTAL	49

Tableau 5 : Tableau montrant les avantages obtenus par les répondants qui parlent français.

11. b. Si non, comment est-ce que votre incapacité de parler français vous a affecté?

Cette question est pour vérifier si les professionnels qui ne parlent pas français trouvent des inconvenances ou s'ils ont des difficultés. Voici une représentation de leurs réponses :

INCONVENIENTS	Nombre de répondants
Je travaille à FDB ⁶ au port de Tema et chaque fois qu'il y a des clients francophones, je suis obligé d'inviter les collègues qui parlent français.	2
Je le trouve difficile d'avoir des interactions avec les clients maliens.	1
Je vends des produits et je fais recours à un interprète chaque fois que mes clients francophones viennent comme je ne parle pas français.	3
Je travaille au service clientèle dans une compagnie téléphonique mais je n'arrive à pas communiquer avec les clients francophones sur <i>Roaming International</i> .	6
Je pourrais travailler dans les pays francophones si j'avais appris le français à l'école.	4
J'ai perdu une bourse donné par mes employeurs pour aller faire des études en Guinée-Conakry.	1
Je suis intimidé quand je me trouve parmi les francophones.	1
Ma compagnie a des filières dans les pays francophones mais comme je ne parle pas français, je ne peux pas avoir une promotion pour aller travailler là-bas.	3
J'aurais voulu pouvoir communiquer avec les clients francophones.	24
J'ai perdu l'occasion d'être secrétaire personnelle d'un directeur d'une compagnie multimilliardaire.	1
J'ai perdu une occasion d'être le PDG d'une ONG.	3
J'ai une fois voyagé au Togo et à vrai dire, c'était difficile pour moi.	1
Je n'ai aucune difficulté.	5
TOTAL	56

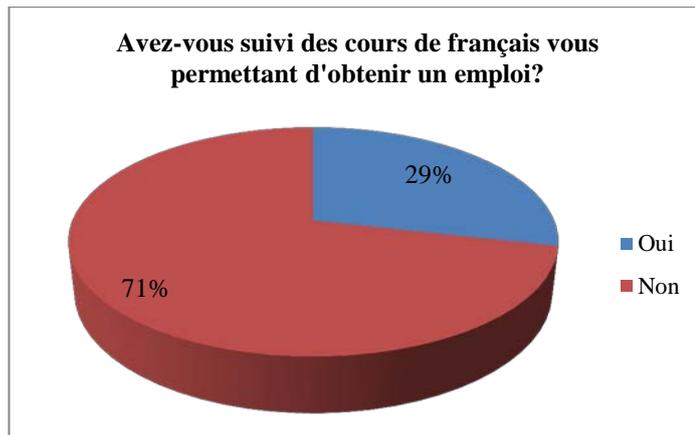
Tableau 6 : Tableau montrant les inconvénients qu'ont fait face les répondants qui ne parlent pas français.

A part les cinq répondants qui n'ont pas de difficulté, les autres réponses nous montrent que, parlant la langue française outre l'anglais est indispensable.

Question 12a : Avez-vous suivi des cours de français vous permettant d'obtenir un emploi?

Les réponses à cette question sont représentées par le Graphique 12 ci-dessous :

⁶FDB: Food and Drugs Board, Ghana

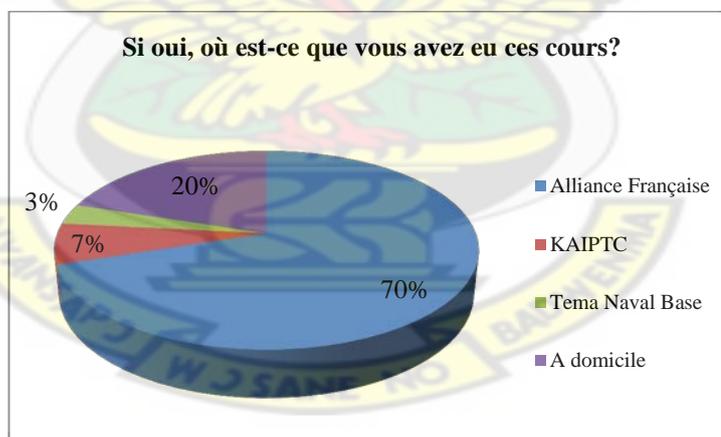


Graphique12 : Graphique représentant les répondants qui ont suivi ou pas des cours de français.

Des 105 répondants, 30 personnes qui représentent 29%, ont suivi des cours de français en vue d'obtenir un emploi. Les 75 personnes restantes qui constituent 71% n'ont suivi aucun cours de français.

Question 12b : Si oui, où est-ce que vous avez suivi ces cours?

Le but de cette question est de savoir les centres où ces professionnels ont suivi leurs cours de français. Voici leurs réponses dans le Graphique 13 :

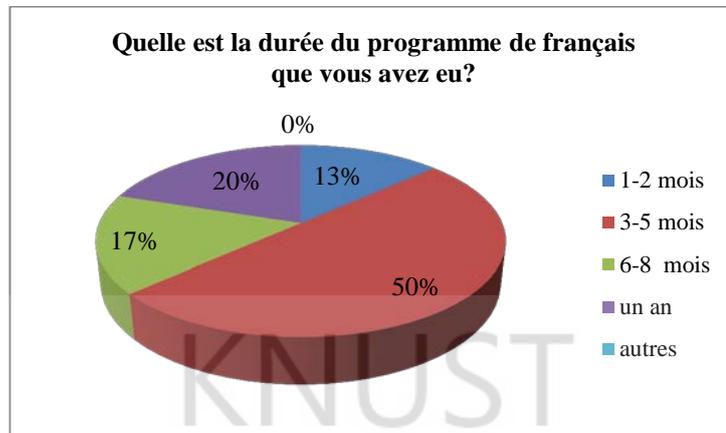


Graphique13 : Graphique représentant les lieux où les répondants ont suivi les cours de français.

Des 30 enquêtés qui ont répondu OUI à la question 12a, 21 personnes représentant 70% ont appris le français à l'Alliance Française ; 2 personnes qui représentent 7% ont suivi des cours de français à *Kofi Annan International Peacekeeping and Training Centre (KAIPTC)*, 1 répondant représentant 3% l'a suivi à *Tema Naval Base*, alors que, les 6 répondants restants qui représentent 20% ont suivi des cours de français à domicile.

Question 13 :Quelle est la durée du programme de français que vous avez eu ?

Les réponses à cette question sont représentées en pourcentage dans le Graphique 14 ci-après :

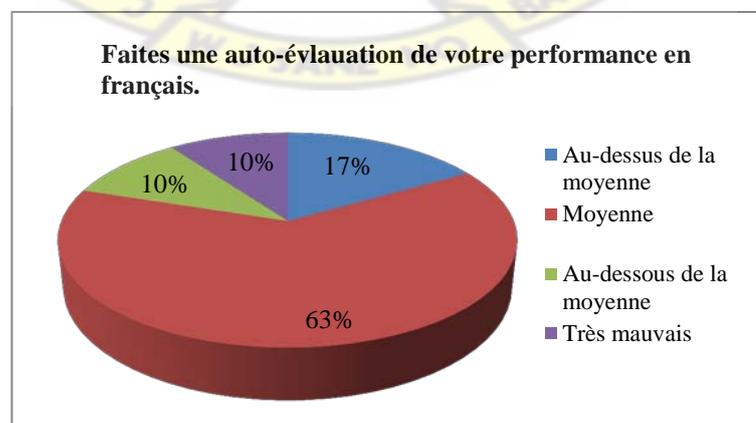


Graphique 14 : Graphique représentant la durée du programme de français suivi par les répondants.

A cette question, nous avons eu des réponses variées. Dans le Graphique 14 qui représente les 30 répondants, 4 répondants formant 13% ont fait entre 1 et 2 mois. 15 enquêtés ont fait entre 3 et 5 mois représentant 50%. 5 personnes ont fait entre 6 et 8 mois, représentant 17%. Les 6 répondants restants représentant 20% ont assisté à un cours de français pour un an. Personne n'a indiqué qu'il a assisté à un programme de français moins ou plus des durées indiquées sur le questionnaire.

Question 14 :Faites une auto-évaluation de votre performance en français.

Nous avons représenté les réponses à cette question par le Graphique 15 ci-dessous :



Graphique 15 : Graphique représentant l'auto-évaluation de la performance en français des répondants.

5 répondants sur 30, représentant 17% disent que leur performance est au-dessus de la moyenne. 19 répondants qui forment la majorité soit 63% disent que leurs progrès est moyenne. 3 enquêtés constituant 10% disent que leur performance était au-dessous de la moyenne. Les 3 personnes restantes constituant 10% affirment que leur performance est très mauvaise.

Ces 30 professionnels qui ont suivi un programme FOS, ont justifié leurs réponses à la question 14.

Justifications positives	Justifications négatives
<i>Pour cinq répondants, le français est facile.</i>	<i>Pour trois répondants, le français est difficile.</i>
<i>Treize répondants ont affirmé qu'ils sont très motivés.</i>	<i>Une personne a dit que la durée du cours était trop courte et en plus, il a un grand volume de tâches à faire au travail.</i>
<i>Une personne a affirmé qu'elle a de bons livres et des supports qui l'ont aidé à bien apprendre le français.</i>	<i>Cinq répondants ont dit qu'ils sont obligés à apprendre le français.</i>
	<i>Une personne a dit qu'il n'arrive pas à l'heure à cause de l'embouteillage du matin car il habite très loin du centre d'apprentissage.</i>
	<i>Une personne a dit qu'il est des fois envoyé loin de l'environ du travail et c'est difficile de retourner à l'heure pour suivre les cours à 16h.</i>

Tableau 7 : Tableau montrant les justifications des répondants.

Question 15. *Si vous avez la possibilité de contribuer à une réforme de la politique éducative du Ghana par rapport à l'enseignement du français, que diriez-vous?*

Tous les répondants ont proposé que l'apprentissage du français soit une matière obligatoire dès l'école primaire, car selon eux, chaque Ghanéen a besoin du français pour pouvoir bien communiquer avec leurs voisins francophones.

3.2.3 Entretien avec des enseignants

Nous avons posés onze questions à 10 enseignants. Deux des entretiens ont été menés après des observations des cours de français à GRIDco, Kumasi et au Centre de français pour les militaires à Kumasi. Nous avons aussi interrogé d'autres enseignants de français pour voir s'ils enseignent des professionnels à part leurs étudiants réguliers.

3.2.3.1 Présentation des questions

Lors de notre interaction avec les enseignants de français, nous avons posé les questions suivantes :

1. *Dans quelle institution travaillez-vous ?*
2. *Quelle est votre qualification ?*
3. *Depuis quand enseignez-vous le français ?*
4. *Avez-vous une formation dans l'enseignement du français sur objectifs spécifiques ?*
5. *Combien d'apprenants professionnels avez-vous ?*
6. *Quelles sont les différentes professions de vos apprenants ?*
7. *Combien de périodes avez-vous par semaine ?*
8. *Quelles sont les méthodes (livres) que vous utilisez pour vos cours ?*
9. *Quelles difficultés rencontrez-vous lors de l'enseignement de français aux professionnels ?*
10. *Quelles sont, selon vous, les difficultés majeures de vos apprenants.*
11. *Quelles sont vos impressions à propos de leur performance en fin de parcours ?*

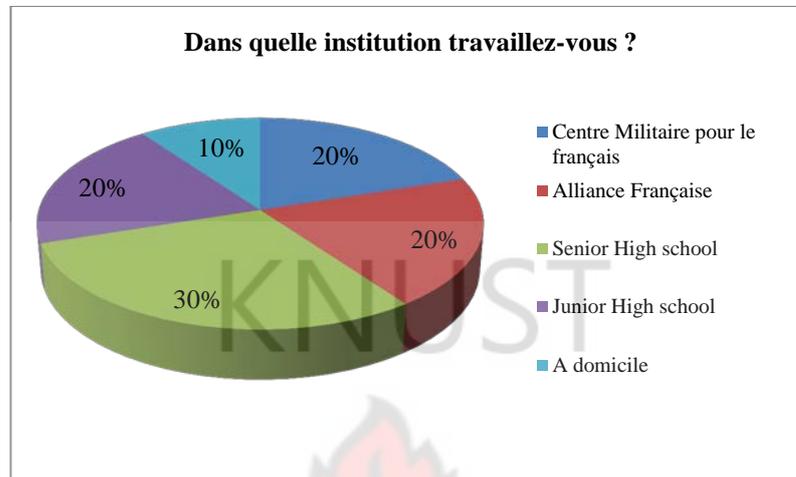
3.2.3.2 Analyse des réponses aux questions

Pour analyser les données, nous avons utilisé le logiciel SPSS (*Statistical Package for the Social Sciences*), un tableau et des diagrammes représenter les réponses recueillies.

Nous présentons l'analyse des données ci-après :

Question1 : Dans quelle institution travaillez-vous ?

Cette question a été posée pour savoir les centres où ces enseignants travaillent. Les réponses que nous avons eues à cette question sont représentées dans le Graphique 17 ci-après :

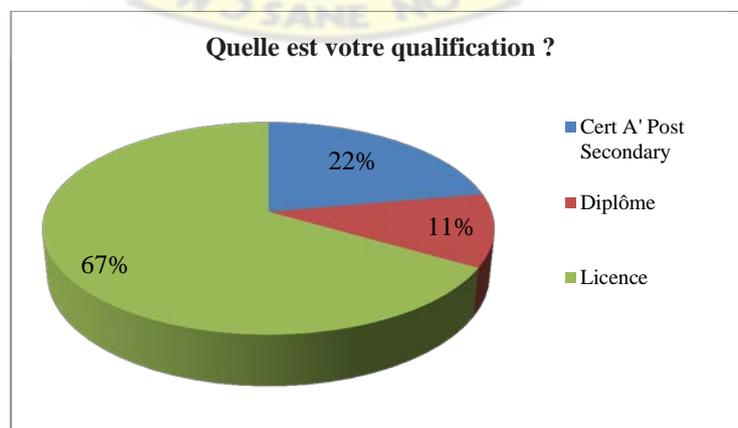


Graphique 17 : Graphique représentant les institutions dans lesquelles travaillent les répondants.

Des 10 professeurs interviewés, 2 enseignants représentant 20% des enquêtés travaillent, pour le Ministère de la Défense nationale, aux Centres militaires pour le français, 2 personnes constituant 20% travaillent à l'Alliance Française, 3 enquêtés qui représentent 30% travaillent au niveau *Junior High School*, 2 enquêtés qui forment 30% travaillent au niveau *Senior High School* et 1 personne qui constitue 10% travaille à domicile.

Question 2 : Quelle est votre qualification ?

Les réponses à cette question sont illustrées en pourcentage dans le Graphique 18 ci-après :

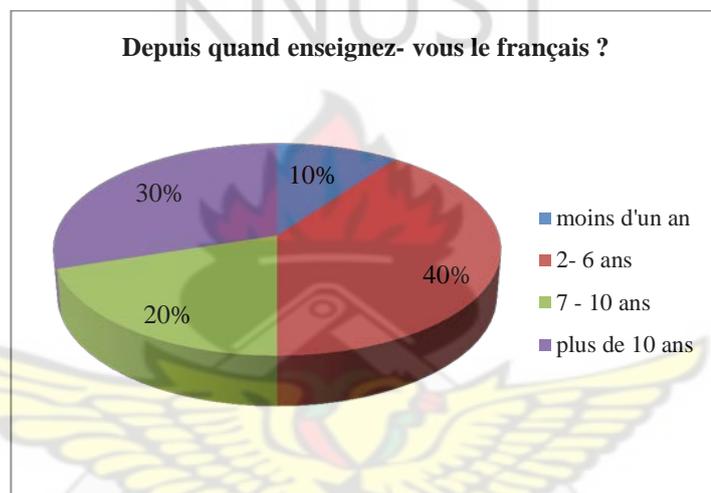


Graphique 18 : Graphique représentant la qualification des répondants.

Tous les 10 répondants sont diplômés. 2 sur 10 enseignants ont fait l'école normale constituant 20% et ils ont le certificat : Teacher's Cert A' (Post Secondary). 1 sur 10 enseignants constituant 10% a le diplôme de pédagogie (*Diploma in Education*), 7 enseignants qui forment 70% ont la licence : *Bachelor of Arts (French)*.

Question 3 : Depuis quand enseignez-vous le français ?

La question : « *Depuis quand enseignez- vous le français ?* » a ses réponses illustrées dans le Graphique 19 ci-après

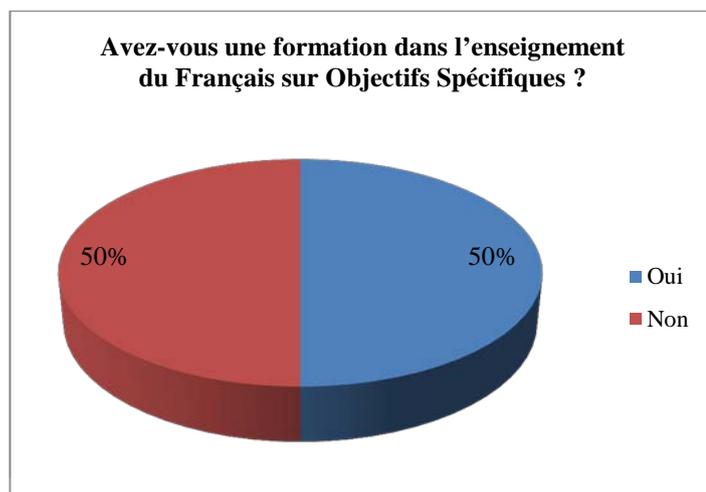


Graphique 19 Graphique: représentant les années d'expérience des répondants en tant qu'enseignants de français.

1 répondant représentant 10% a fait moins d'un an dans l'enseignement du français. 4 sur 10 enseignants qui représentent 40% ont fait entre 2 et 6 ans, 2 répondants constituant 20%, ont fait entre 7 et 10 ans, et 3 enseignants qui constituent 30% ont fait plus de 10 ans dans l'enseignement du français.

Question 4 : Avez-vous une formation dans l'enseignement du Français sur Objectifs Spécifiques ?

Nous avons posé cette question pour savoir en plus si nos enquêtés ont eu des formations de FOS ? Les réponses à cette question sont illustrées dans le Graphique 20 ci-après.



Graphique 20 : Graphique représentant les répondants qui ont une formation ou pas en FOS.

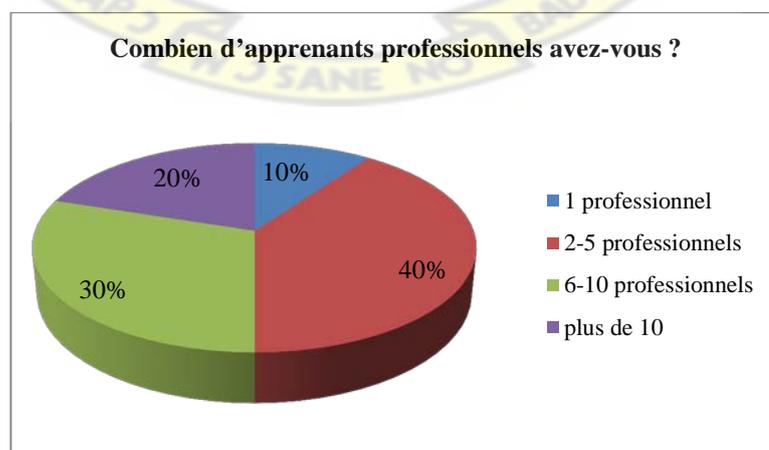
Des 10 enseignants, 5 enseignants ont eu une sorte de formation et les 5 autres n'ont aucune formation en FOS.

1 des 5 enseignants qui ont répondu *OUI* a participé à un stage FOS au Centre Régional pour l'Enseignement de Français (CREF), 2 enseignants ont suivi une formation en FOS à l'Alliance Française, 2 autres ont fait le FOS pour un an (deux semestres) à l'université.

Les 5 enseignants qui ont répondu *NON*, ont affirmé qu'ils utilisent leurs expériences en FLE pour enseigner le FOS.

Question 5 : Combien d'apprenants professionnels avez-vous ?

Les réponses à cette question sont représentées dans le Graphique 21 ci-après :



Graphique 21 : Graphique représentant le pourcentage d'apprenants professionnels des répondants.

Parmi les 10 enseignants enquêtés, 1 sur 10 enseignants représentant 10% enseignent professionnel, 4 sur 10 qui constituent 40% ont entre 2 et 5 professionnels dans leurs classes, 3 enseignants qui représentent 30% ont entre 6 et 10 professionnels. Les 2 enseignants restants, constituant 20%, enseignent plus de 10 professionnels.

Question 6 : Quelles sont les différentes professions de vos apprenants ?

Les 10 enquêtés affirment avoir affaires avec des apprenants des professions suivantes :

1. agents de sécurité
2. banquiers
3. comptables
4. directeurs des ventes
5. formateurs à l'école militaire
6. hôtesses de l'air
7. infirmiers
8. informaticiens
9. investisseurs
10. maîtres d'hôtel
11. médecins
12. réceptionnistes d'hôtels
13. secrétaires

Question 7 : Combien de séances avez-vous par semaine ?

Nous avons représenté les réponses obtenues dans le Tableau 8 ci-après :

Centre de formation/ Cours particulier	Nombre de séances par semaines	Durée d'une séance
Alliance Française, Kumasi	3 séances	2 heures par séance
Eastern Naval Base, Tema.	4 séances	2 heures par séance
EPA French Centre	3 séances	2 heures par séance
GRIDco, Kumasi	3 séances	2 heures par séance
Military French Centre, Kumasi (Northern Headquarters Command)	5 séances	3 heures par séance
Cours particuliers	Nombre de séance déterminé par la disponibilité de l'apprenant	Réponse imprécise

Tableau 8 : Tableau montrant le nombre de séances des répondants.

Question 8 : Quelles sont les méthodes (livres) que vous utilisez pour vos cours ?

Voici les méthodes de français que nos répondants utilisent :

Centre de formation/ Cours particulier	Méthode(s) utilisée(s)
Alliance Française, Kumasi	<i>Alter Ego1</i> de BERTHET A. et al (2006), <i>Français.com</i> dePENFORNIS, Jean-Luc (2002)
Eastern Naval Base, Tema.	<i>Objectif Express</i> deTAUZIN Béatrice et DUBOIS Anne-Lyse (2006)
EPA French Centre, Accra	<i>Studio 60 1,2 et 3</i> de LAVENNE et al (2001)
GRIDco, Kumasi	<i>Français.com</i> dePENFORNIS, Jean-Luc (2002)
Military French Centre, Kumasi (Northern Headquarters Command)	<i>Objectif Express</i> deTAUZIN Béatrice et DUBOIS Anne-Lyse (2006)
Cours particulier	1. <i>Arc-en-ciel 1</i> de MALLET et al (1992) 2. <i>Transafrique 1 et 2</i> de GODARD Roger et PAISANT Chantal (1991) 3. <i>Voilà 1, 2, 3</i> , d'APPAU K. et al (2008)

Tableau 9 : Tableau montrant les méthodes utilisées par les répondants

Les méthodes : *Alter ego1*, *Arc-en-ciel 1*, *Studio 601, 2, et 3*, *Transafrique 1 et 2*, *Voilà 1, 2, 3*, sont des méthodes de FLE, alors que le *Français.com* et l'*Objectif express* sont des méthodes destinées à des fins professionnelles.

Question 9 : Quelles difficultés rencontrez-vous lors de l'enseignement de français aux professionnels ?

Voici quelques-unes des difficultés que nous avons recueillies auprès des enseignants.

- a. *Ils n'ont pas de supports pour leurs cours.*
- b. *Ils ont dénoncé l'absentéisme des apprenants.*
- c. *Ils n'ont pas la possibilité de participer à des stages de formations ou de recyclages.*

Les enseignants à GRIDco et à Northern Command Headquarters ont expliqué que les apprenants ne sont pas disponibles à chaque cours. En conséquence, ils sont obligés de reprendre les mêmes cours plusieurs fois. Ils n'arrivent pas à couvrir le programme prévu.

Question 10: Quelles sont, selon vous, les difficultés majeures de vos apprenants.

Les difficultés majeures des apprenants, selon les enseignants, sont :

- i. Leur travail les empêche d'être réguliers au cours*
- ii. Ils viennent souvent en retard*
- iii. Ils ont de gros problèmes de prononciation*
- iv. La complexité de la grammaire française*
- v. Ils pensent que le français est difficile*

Question 11 : Quelles sont vos impressions à propos de leur performance en fin de parcours ?

Tous les enseignants affirment que les apprenants commencent à s'exprimer dans quelques phrases et à lire des phrases écrites en français. Ce qui nous montre qu'il y a un progrès positif.

Notre analyse révèle que des professionnels sont conscients du fait qu'ils ont besoin du français en plus de l'anglais qu'ils ont déjà appris. Ils sont donc bien motivés à apprendre le français.

Les enseignants de français font des efforts à amener ces professionnels à communiquer en français. La plupart de ces enseignants, malheureusement, n'ont pas de formation en FOS, en conséquence, ils n'arrivent pas à mettre en place un programme FOS adéquat pour les apprenants. Ils se plaignent aussi de manque de méthodes FOS et de supports.

CHAPITRE 4

4.0 IMPLICATION DE L'ETUDE ET RECOMMANDATIONS

4.1 Implications de l'étude

Dans cette étude, nous avons voulu examiner l'importance du français aux professionnels, identifier les difficultés des enseignants et des apprenants de FOS en répondant à la question : « *Comment rendre plus efficace l'enseignement/apprentissage du français aux professionnels ?* ». Pour ce faire, nous avons observé des cours de FOS, distribué des questionnaires aux professionnels, et eu des entretiens avec des enseignants de français.

Nous avons relevé, après l'analyse de notre enquête, les réalités suivantes :

- i. *Manque de méthodes et de supports en FOS*
- ii. *Manque d'enseignants formés en FOS*
- iii. *Classes composées de différents groupes de professionnels*
- iv. *Apprenants démotivés*

4.1.1 Manque de méthodes et de supports en Français sur Objectifs Spécifiques (FOS)

Nous avons constaté qu'il y a un manque de méthodes de FOS dans la plupart des domaines professionnels et même, les quelques méthodes de FOS qui existent ne sont pas disponibles aux enseignants ghanéens.

La réponse donnée à la Question 8 (page 65), posée aux enseignants prouve que la plupart des enseignants de FOS n'ont pas les méthodes adéquates, mais, qu'ils ont recours à des méthodes pour le français général telles que :

- i. *Alter ego 1* de BERTHET A. et al (2006)
- ii. *Arc-en-ciel 1* de MALLET et al (1992)
- iii. *Studio 601, 2, et 3* de LAVENNE et al (2001)
- iv. *Transafrique 1 et 2* de GODARD Roger et PAISANT Chantal (1991)
- v. *Voilà 1*, d'APPAU K. et al (2008)

Chacune de ces méthodes qui ont différents niveaux, couvrent une durée d'une année académique. Ces méthodes destinées à l'apprentissage du FLE, aident les apprenants à communiquer en français, mais, ne répondent pas à tous leurs besoins spécifiques.

4.1.2 Manque d'enseignants formés en FOS

Nous avons trouvé que beaucoup d'enseignants ne sont pas formés dans le domaine du FOS.

Les enseignants qui n'ont aucune formation sont repartis en deux groupes :

- i. ceux qui n'ont aucune formation en FOS mais dépendent de leurs expériences dans l'enseignement du FLE pour enseigner le FOS
- ii. ceux qui n'ont aucune formation ni en FLE ni en FOS mais enseignent le FOS.

Enseigner le français à des fins professionnelles pourrait des fois, être difficile surtout quand l'enseignant n'a pas d'informations suffisantes sur la profession de l'apprenant. La situation est encore pire si l'enseignant n'a aucune idée sur le contenu à enseigner, car il n'arrivera pas à bien élaborer les activités du cours. L'enseignant risque alors de ne pas satisfaire pleinement les besoins spécifiques de son apprenant.

4.1.3 Classe composée de différents groupes de professionnels

L'une des caractéristiques qui différencie le FOS du FLE est l'analyse des besoins spécifique de chaque apprenant selon le métier qu'il exerce. La plupart des cours organisés pour des professionnels, selon nous, n'entrent pas dans le domaine de FOS.

Chacun de ces apprenants ont de différents besoins spécifiques, mais, nous avons remarqué que des enseignants mettent ensemble différents groupes de professionnels qui ont différents besoins, dans une même classe pour suivre le même cours.

Nous nous demandons pourquoi cela ? Est-ce parce qu'il n'y a pas assez d'enseignants ? Ou, est-ce parce qu'ils ne sont pas conscients de l'erreur qu'ils font en mettant ensemble ces professionnels qui ont différents besoins spécifiques ?

4.1.4 Apprenants démotivés

La motivation qui pousse les professionnels à apprendre le français, semble diminuer au cours du programme. Certains apprenants qui n'arrivent pas à bien prononcer les mots français ou à bien conjuguer les verbes, pensent que le français est une langue difficile, et sont souvent découragés dans leur apprentissage. D'autres se plaignent qu'ils ont, trop de travail à faire et qu'ils sont obligés des fois, d'aller au cours en retard.

4.2 Recommandations

Après avoir examiné les difficultés des enseignants et des apprenants, nous faisons des recommandations pour améliorer l'enseignement/apprentissage de FOS au Ghana. Afin d'améliorer et de motiver les apprenants, nous proposons les profils suivants :

- i. Profil de l'enseignant de FOS
- ii. Profil de l'apprenant
- iii. Profil de l'employeur

4.2.1 Profil de l'enseignant du FOS

Nos observations sur le terrain, nous amène à proposer le profil suivant pour l'enseignant du FOS. Il doit :

1. suivre des formations en FOS
2. comprendre les démarches à suivre pour préparer un programme de FOS
3. visiter le lieu de travail de son apprenant afin de bien élaborer un programme de FOS pour lui
4. chercher des supports pédagogiques
5. improviser des supports et matériels pour l'apprentissage
6. utiliser des activités comme le jeu de rôles, la simulation, etc. pour animer ses cours.
7. adapter les cours aux besoins de l'apprenant
8. utiliser l'internet pour sa recherche

4.2.2 Profil de l'apprenant du FOS

Après nos interactions avec les apprenants du FOS, nous proposons le profil suivant pour les aider à apprendre le français sans trop de difficultés. L'apprenant du FOS doit :

1. être régulier au cours
2. éviter d'être en retard au cours
3. participer activement dans chaque activité proposée par l'enseignant.
4. visiter les bibliothèques des centres et institutions français pour faire des recherches
5. avoir un dictionnaire bilingue : français-anglais /anglais-français
6. avoir le courage d'utiliser l'internet dans son apprentissage.

4.2.3 Profil de l'employeur

Les employeurs doivent se rendre compte que la connaissance du français par leurs employés stimule leurs activités avec des partenaires francophones et augmente leurs chiffres d'affaires. Pour cela, ils ont donc intérêt à encourager leurs employés à l'apprendre. Pour ce faire, ils doivent :

1. organiser des cours FOS pour leurs employés
2. permettre aux employés inscrits à des cours FOS de se rendre à leurs cours à l'heure.
3. donner, si possible, des bourses aux employés pour suivre des cours FOS à l'étranger.
4. les motiver à apprendre le français en donnant des promotions à ceux qui réussissent.

4.2.4 Proposition des programmes FOS

Nous présentons quatre cas d'études auxquels nous allons proposer des programmes FOS pour préparer les professionnels pour leurs nouveaux postes de travail. Pour ces quatre cas, nous analysons leurs besoins et mettons en place un programme qui va durer trois semaines.

Il faut noter que tous ces professionnels exercent déjà leurs métiers et ils ont seulement besoin **du** français et non pas **le** français pour communiquer avec leurs clients francophones.

4.2.4.1 Cas d'étude numéro 1 : Un médecin

Un médecin qui est chargé d'aller examiner des malades ou donner des soins dans un camp des réfugiés: *le camp Ampain* à Elubo ; une ville frontalière au Ghana.

Durée : Il n'a que trois semaines d'apprentissage du français à faire.

Connaissance supposée acquise : Le médecin est diplômé et a obtenu le BECE de fin d'études organisé par le *West African Examinations Council* (WAEC).

i. Analyse des besoins :

Pour pouvoir bien mener sa mission dans le camp, ce médecin doit savoir

1. accueillir des patients francophones au commencement de la consultation.
2. prendre contact avec les patients.
3. communiquer avec les patients pour savoir la maladie dont ils souffrent.
4. parler avec les patients en leur donnant des conseils sur l'hygiène, comment prendre les médicaments, etc.
5. connaître les noms des maladies communes telles que : le paludisme, la fièvre, la toux, le rhume, etc.

ii. L'élaboration des activités

Durée : 2 heures, 5 fois par semaine pour 3 semaines (soit 30 heures d'apprentissage)

1. Médecin

Semaine	Objectif spécifique	Sujet	Contenu		Supports	Activités
			Grammaire	Lexique		
Semaine 1	Etre capable de saluer dans différentes manières en français, accueillir un patient	Salutations Accueil Prendre congé de quelqu'un	Le verbe : <i>aller, s'asseoir</i>	Bonjour, bonsoir Comment ça va ? Comment allez-vous ? La politesse : <i>vous et tu</i> Soyez le bienvenu Soyez la bienvenue Puis-je vous aider ? Au revoir	Une image d'un médecin lors d'une consultation médicale.	Discussion Lecture <i>Jeu de rôles</i> : le médecin accueille un patient francophone
	Etre capable de poser des questions sur l'identité du patient	Comment se présenter	-Les verbes <i>s'appeler, avoir, être</i> au présent de l'indicatif -les nombres : un jusqu'à soixante-dix -articles définis et indéfinis -masculin /féminin des adjectifs Les expressions de comparaison	Nom, prénom, âge nationalité domicile adresse	Documents authentique : cartes d'identité, cartes d'assurance santé passeport	Lecture
Semaine 2	Etre capable de demander l'état de santé d'un patient	Interroger un malade et donner des rendez-vous.	Adjectifs qualificatifs, possessifs -Le passé composé -La phrase négative -La forme interrogative	-Les parties du corps humain -Expressions communes à l'hôpital -Les noms des maladies communes : le paludisme/ la malaria, le choléra, la diarrhée, la toux, le rhume, la fièvre la typhoïde etc. Expression du temps : date, l'heure	Image du corps humaine (dans Arc-en-ciel page 28-29) Des médicaments	<i>Jeu de rôle</i> : le médecin examine un patient francophone.
Semaine 3		Prescrire un traitement et expliquer une ordonnance	L'impératif	Le nom des médicaments en français Les formes pharmaceutiques : des capsules, un sirop, etc. La posologie	Des médicaments	<i>Jeu de rôles</i> : le médecin explique l'ordonnance à son patient francophone.

4.2.4.2 Cas d'étude numéro 2 : Un douanier

Un douanier qui travaille à Kumasi doit assumer de nouvelles responsabilités au poste de douane à Aflao ; la frontière à l'est du Ghana. Il sera chargé de superviser le paiement des impôts, la TVA, et d'autres formes de taxes.

Durée : Il n'a que trois semaines d'apprentissage du français à faire avant son départ.

Connaissance supposée acquise : Ce douanier a appris le français pour trois ans au niveau JSS.

i. Analyse des besoins

Le douanier fera des interactions avec des commerçants francophones qui traversent la frontière. Il doit obligatoirement savoir :

1. communiquer avec les commerçants ou les importateurs à la frontière
2. vérifier s'ils ont payé tous les impôts
3. vérifier s'ils ont les documents requis pour traverser les frontières du Ghana
4. contrôler les camions et les marchandises
5. vérifier les inscriptions sur les marchandises pour voir si elles sont bonnes à être consommées au cas où il n'y aurait pas d'employé de *Food and Drugs Board (FDB)*

ii. L'élaboration des activités

Durée : 2 heures, 5 fois par semaine pour 3 semaines (soit 30 heures d'apprentissage)

2. Douanier :

Semaine	Objectif spécifique	Sujet	Contenu		Supports	Activités
			Grammaire	Lexique		
Semaine 1	Etre capable de saluer dans différentes manières en français, et accueillir	Salutations Accueil Prendre congé de quelqu'un	Le verbe : <i>aller, s'asseoir</i>	Bonjour, bonsoir Comment ça va ? Comment allez-vous ? - La politesse : <i>vous</i> et <i>tu</i> Soyez le bienvenu Soyez la bienvenue Puis-je vous aider ? Au revoir	Dialogue audio	Lecture Discussion <i>Jeu de rôle</i> : le douanier accueille un immigrant francophone
Semaine 2	Etre capable de poser des questions ou d'interroger	Demander l'identité de quelqu'un Demander la provenance et la destination d'un voyageur.	-Les verbes <i>s'appeler, avoir, être</i> au présent de l'indicatif -les nombres : un jusqu'à soixante-dix -articles définis et indéfinis -masculin/féminin des adjectifs	nom et prénom âge nationalité domicile les pays ville village région	document authentique : -carte d'identité -passeport	<i>Jeu de rôle</i> : un douanier demande l'identité d'un voyageur francophone
		Vérifier les marchandises qu'un client francophone importe au pays	Le verbe : <i>déclarer,</i> L'interrogation : <i>Qu'est-ce que vous avez à déclarer ? vous avez quelque chose à déclarer ? Qu'est-ce que c'est ? Vos papiers ?</i> La négation : <i>rien à déclarer,</i> etc. Les nombres : soixante-dix à cent Les expressions de comparaison	-Nom des marchandises -Le nom des marchandises interdites	Document authentique : image d'un douanier à la douane dictionnaires	Discussion Lecture <i>Jeu de rôle</i> : le douanier demande à un voyageur francophone de déclarer ses marchandises
Semaine 3	Etre capable de parler des activités de CEPS	Donner des renseignements sur CEPS, Ghana aux clients francophones	Le verbe : faire, devoir, donner	Expression du temps : date, l'heure Expressions communes à CEPS	Un texte sur des activités à la douane	Lecture

4.2.4.3 Cas d'étude numéro 3 : Réceptionniste de banque

Cette réceptionniste travaille dans une banque internationale qui reçoit des clients francophones. Elle sera en charge de l'accueil des clients francophones.

Durée : Elle n'a que trois semaines d'apprentissage du français à faire.

Connaissance supposée acquise : Elle a appris le français au niveau JSS et elle est diplômée.

i. Analyse des besoins

La réceptionniste aura des interactions avec les clients francophones qui viendraient à la banque pour des transactions. Elle doit donc, savoir :

1. Accueillir les clients francophones
2. Expliquer les politiques de la banque aux clients francophones
3. Donner ou demander des informations en français.
4. Aider les clients francophones à remplir des fiches.

ii. L'élaboration des activités

Durée : 2 heures, 5 fois par semaine pour 3 semaines (soit 30 heures d'apprentissage)

3. Réceptionniste de banque

Semaine	Objectif spécifique	Sujet	Contenu		Supports	Activités
			Grammaire	Lexique		
Semaine 1	Etre capable de saluer dans différentes manières en français, accueillir un client francophone	Salutations	Le verbe : <i>aller, s'asseoir</i>	Bonjour, bonsoir Comment ça va ? Comment allez-vous ?	Dialogue audio	Lecture Discussion <i>Jeu de rôle</i> : la réceptionniste accueille un client francophone à la banque
		Accueil Prendre congé de quelqu'un		La politesse : <i>vous et tu</i> Soyez le bienvenu Soyez la bienvenue Puis-je vous aider ? Au revoir		
Semaine 2	Etre capable de poser des questions sur l'identité et d'aider des clients francophones à remplir des fiches	Demander l'identité de quelqu'un	-Les verbes <i>s'appeler, avoir, être</i> au présent de l'indicatif -les nombres : un jusqu'à soixante-dix -articles définis et indéfinis -masculin/féminin des adjectifs L'interrogation	nom, prénom âge nationalité domicile adresse profession	Document authentique : une carte d'identité, Passeport,	<i>Jeu de rôle</i> : la réceptionniste pose des questions afin de remplir une fiche de la part d'un client francophone
	Etre capable de donner l'itinéraire	Donner aux clients francophones l'itinéraire	L'impératif Les prépositions	Mots pour indiquer la direction : allez tout droit, à gauche, à droite, à côté de, etc.	Carte touristique de la ville	<i>Jeu de rôle</i> : la réceptionniste fait un appel téléphonique
Semaine 3	Etre capable de faire des appels téléphoniques	Donner ou demander des informations en français au téléphone	Adjectifs qualificatifs, possessifs -Le passé composé -La phrase négative	-Expressions utiles : <i>allô !</i> qui est à la pareille ? etc. Rappelez s'il vous plaît.	vidéo d'une réceptionniste qui téléphone à un client	lecture
	Etre capable de lire et rédiger des lettres en français	Prendre contact par écrit	-La forme interrogative L'expression de la comparaison	-Expression du temps : date, l'heure	exemple des lettres en français	

4.2.4.4 Guide touristique

Un guide touristique qui travaille à l'office du tourisme à Kumasi.

Durée : Il n'a que trois semaines d'apprentissage du français à faire.

Connaissance supposée acquise : Il a fait pour deux semestres, le français pour la communication (French for Communication) à l'université étant étudiant de la filière : « *Tourism and Culture* » à KNUST. Il est chargé d'accueillir et de guider des touristes francophones qui viennent visiter les sites touristiques de la région dans quatre semaines.

i. Analyse des besoins

Le guide touristique doit accueillir et donner des informations aux touristes en français. Il doit donc savoir :

1. accueillir des touristes francophones
2. donner des informations historiques sur les sites touristiques en français
3. poser des questions aux touristes
4. répondre aux questions des touristes francophones

ii. L'élaboration des activités

Durée : 2 heures, 5 fois par semaine pour 3 semaines (soit 30 heures d'apprentissage)

4. Guide touristique

Semaine	Objectif spécifique	Sujet	Contenu		Supports	Activités
			Grammaire	Lexique		
Semaine 1	Etre capable de saluer dans de différentes manières en français, accueillir un touriste francophone	Salutations Accueil Prendre congé de quelqu'un	Le verbe : <i>aller, s'asseoir</i>	Bonjour, Bonsoir La politesse : <i>vous et tu</i> Soyez le bienvenu Soyez la bienvenue Puis-je vous aider ? Au revoir	Dialogue audio	Lecture Discussion <i>Jeu de rôle :</i> Le guide touristique accueille des touristes francophones et se présente au groupe de touristes
	Etre capable de se présenter	Se présenter	Le verbe : <i>s'appeler</i>	Je m'appelle.... Je suis.... Votre nom, s'il vous plaît ?		Un clip vidéo d'une guide touristique qui reçoit un appel téléphonique
	Etre capable de faire un appel téléphonique en français	Donner ou demander des informations en français au téléphone	Adjectifs qualificatifs, possessifs -La phrase négative -La forme interrogative -les nombres : un jusqu'à cinquante	Expressions utiles : allô ! qui est à la pareille ? etc. Rappelez s'il vous plaît. -Expression du temps : date, l'heure		
Semaine 2	Etre capable de : - comprendre un appel téléphonique en français -comprendre un appel téléphonique en français	Donner aux touristes francophones l'itinéraire	L'adjectif -articles définis et indéfinis -masculin/ féminin des adjectifs Les expressions de comparaison les nombres : cinquante jusqu'à cent	Mots pour indiquer la direction : allez tout droit, à gauche, à droite, à côté de, etc.	Vidéo des clients au restaurant qui font une commande	<i>Jeu de rôle :</i> un guide touristique donne l'itinéraire par téléphone
	-Etre capable de donner l'itinéraire		L'impératif Les prépositions			
Semaine 3	-Etre capable de poser des questions ou répondre aux questions -Etre capable de raconter des historiques des sites touristiques -Etre capable de renseigner les touristes sur le prix des objets d'art	-Donner ou demander des explications -Raconter l'historique d'un site	Le futur simple Le conditionnel -Le passé composé -les nombres : cent jusqu'à mille.	Les expressions d'interrogations Expression du temps : date l'heure Les vocabulaires	Des photos et vidéos clips de sites touristiques au Ghana. Dictionnaires	Lecture des textes descriptifs Simulation de la présentation d'un site touristique

4.3 Validation des hypothèses

Nous voici à la fin de notre travail. L'étude était basée sur les hypothèses de départ suivantes:

- i. La demande pour le FOS augmente dans des lieux de travail au Ghana.
- ii. Les centres pour l'enseignement/apprentissage du français à des fins professionnelles sont insuffisants.
- iii. Les cours de FOS des professionnels sont assurés par des enseignants non-formés.

4.3.1 La demande pour le FOS augmente dans des lieux de travail au Ghana.

Le désir chez les professionnels pour apprendre le français à des fins professionnelles valide notre première hypothèse.

Les bénéfices que les 45 sur 105 répondants tirent de leurs connaissances du français (Référence au Tableau 4, page 55) nous montrent que les professionnels ont besoin d'une connaissance du français. Ce besoin les motive beaucoup pour apprendre le français malgré leurs âges et les frais. C'est parce que, la connaissance d'une autre langue internationale telle que le français, les aiderait à trouver des postes internationaux, pour avoir des promotions, etc. Cette première hypothèse est donc validée.

4.3.2 Les centres pour l'enseignement/apprentissage du français à des fins professionnelles sont insuffisants.

Il est vrai que les centres de français pour le FOS sont insuffisants. Les Alliances Françaises qui proposent un programme de FOS aux professionnels, se trouvent dans seulement 5 villes à savoir : Accra, Kumasi, Takoradi, Tema et Cape Coast. Les autres centres que nous avons

trouvés sont désignés exclusivement pour des professionnels particuliers. Cette deuxième hypothèse est validée.

4.3.3 Les cours de FOS des professionnels sont assurés par des enseignants non-formés.

C'est vrai que la plupart des enseignants du FOS ne sont pas formés. Nous tirons cette affirmation de la réponse donnée à la Question 4 : *Avez-vous une formation dans l'enseignement du français sur objectifs spécifiques ?* 5des enseignants n'ont aucune formation en FOS. Par conséquent, ils n'arrivent pas à bien analyser les besoins des professionnels qui veulent apprendre le français.

Les 3 hypothèses de départ à savoir :

- i. la demande pour le FOS qui augmente dans des lieux de travail au Ghana,*
- ii. les centres pour l'enseignement/apprentissage du français à des fins professionnelles qui sont insuffisants, et*
- iii. les cours de FOS qui sont assurés par des enseignants non-formés,*

sont toutes validées.

CONCLUSION

La demande pour l'apprentissage du français augmente de jour en jour chez les professionnels dans les lieux de travail au Ghana. Nous avons remarqué que les enseignants et les apprenants de français rencontrent beaucoup de difficultés dans l'enseignement/apprentissage de FOS. Nous avons mené ce travail pour apporter quelques solutions à ces difficultés.

Notre travail intitulé :« *L'importance de l'enseignement du français à des fins professionnelles au Ghana: le cas de quelques institutions à Accra et à Kumasi* »,est basé sur les hypothèses de départ suivantes :

- i. La demande d'apprentissage du français augmente dans des lieux de travail au Ghana.
- ii. Les centres pour l'enseignement/apprentissage du français à des fins professionnelles sont insuffisants.
- iii. Les cours de FOS des professionnels sont assurés par des enseignants non-formés.

La position géographique du Ghana a fait que les Ghanéens sont toujours en contact avec les pays francophones.

Après avoir examiné les activités de 5 secteurs et 4 institutions de travail au Ghana tels que ; le commerce, les forces armées, la douane, le tourisme et l'hôtellerie, la télécommunication, les banques internationales, le Volta River Authority (VRA), le Ghana Investment Promotions Centre (GIPC), et l'agence des Nations Unies pour les réfugiés au Ghana (UNHCR), nous avons confirmé que la connaissance du français s'avère importante à des employés des secteurs ou institutions au Ghana. Malheureusement, la politique linguistique ghanéenne ne favorise pas l'apprentissage du français à tous les niveaux de l'échelle de l'éducation nationale.

Comme méthodologie, nous avons utilisé des instruments de recherches à savoir : des observations, des questionnaires et des entretiens, pour recueillir des informations. Les questionnaires ont été distribués à des professionnels de quelques secteurs et institutions, pour voir s'ils parlent français et si ceux qui ne le parlent pas font des efforts de l'apprendre.

Des professionnels, conscients de l'importance du français dans leurs professions, suivent des cours chez des enseignants particuliers, ou dans les Alliances Françaises. D'autres suivent leurs cours dans les centres pour l'enseignement du français à : VRA, Akuse, *Eastern Naval Command*, Tema, *Military Academy Training School*, Accra, *Northern Command Headquarters*, Kumasi, GRIDco, Kumasi et *Environmental Protection Agency*, (EPA), Accra.

Nous avons aussi eu des entretiens avec des enseignants de français qui enseignent des professionnels. L'analyse des données nous a aidés à tirer des conclusions suivantes :

- i. *manque des méthodes et des supports en FOS*
- ii. *manque des enseignants formés en FOS*
- iii. *classes composées de différents groupes de professionnels*
- iv. *apprenants démotivés*
- v. *absentéisme des apprenants.*

Les efforts que font les enseignants de français à des fins professionnels, à amener les professionnels à communiquer en français, est remarquable. Malheureusement, la plupart de ces enseignants, n'ont pas de formation en FOS, en conséquent, ils n'élaborent pas bien le programme du FOS pour les apprenants. Ils n'ont ni méthodes adéquates ni supports appropriés, pour les aider à bien mener leurs cours.

Comme solutions aux difficultés relevées, nous avons proposé qu'il y ait :

1. *la formation des enseignants dans le domaine de FOS,*
2. *la motivation des professionnels par leurs employeurs,*
3. *la création des centres d'apprentissage dans les lieux de travail,*
4. *l'introduction du FOS comme matière obligatoire dans les écoles supérieures ghanéennes.*

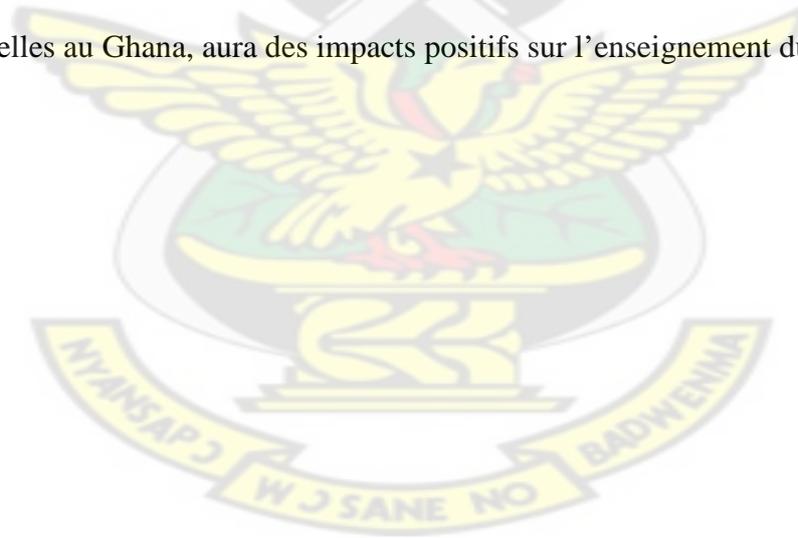
Pour aider les enseignants non-formés à bien préparer leurs cours, nous avons proposé à leur intention quatre programmes de FOS : Programme FOS pour médecin, douanier, réceptionniste et guide touristique.

A la fin du travail, nous avons pu valider les hypothèses que nous avons proposées au début du travail.

Pour terminer, nous proposons que :

- i. le français soit introduit dans toutes les écoles ghanéennes comme matière obligatoire et examiné au niveau SHS.
- ii. le FOS soit aussi introduit dans les universités et dans les grandes écoles.
- iii. des Centres de FOS soient ouverts dans toutes les capitales régionales pour donner l'opportunité à d'autres professionnels qui aimeraient suivre un programme FOS.

Nous espérons que notre travail sur l'importance de l'enseignement du français à des fins professionnelles au Ghana, aura des impacts positifs sur l'enseignement du FOS au Ghana.



BIBLIOGRAPHIE

- APPAU K., ASAAH A. et POMEVOR E. K. (2008): *Voilà 1*, Accra, Sedco Publishing Ltd.
- BAKAH, E. K. (2011) : *Intégration du français de spécialité dans les cursus universitaires au Ghana : le cas du français du tourisme chez les étudiants de l'Université de Cape Coast*. Sarrebruck, Éditions universitaires européennes.
- BARTHELEMY, F. (2007) : *Professeur de FLE, Historique, enjeux et perspectives*, Paris, Hachette.
- BAUTIER-CASTAING, E. et HEBRARD, J. (1980) : « Apprendre une langue seconde ou continuer à apprendre à parler en apprenant une langue seconde ? Une réponse psycholinguistique », R. Galisson (ed), *Lignes de force du renouveau actuel en didactique des langues étrangères*, Paris, CLE International : 49-81.
- BEACCO, J.-C. (2007) : *L'approche par les compétences dans l'enseignement des langues*, Paris, Editions Didier.
- BERTHET A. et al (2006) : *Alter ego : Méthode de français 1, A1*, Paris, Hachette Français Langue Etrangère.
- BERTHET A. et al (2006) : *Alter ego : Méthode de français 2, A2*, Paris, Hachette Français Langue Etrangère.
- BERTHOUD, A.-C. et PY B. (1993) : « *Des linguistes et des enseignants : Maîtrise et acquisition des langues secondes* », Collection de la Société Suisse pour la Recherche en Education.
- BERTOCCHINI, P. et COSTANZO, E. (2008) : *Manuel de formation pratique pour le professeur de Française Langue Etrangère*, Paris, CLE International.
- BESSE, H. (1985) : *Méthodes et pratiques des manuels de langue*, Paris, Didier/CREDIF.
- BOGAARDS, P. (1988): *Aptitudes et affectivités dans l'apprentissage des langues étrangères*, Paris, Hatier-CREDIF.
- BORG, S. (2001) : *La notion de progression*, Paris, Editions Didier.
- BUTIAS, J., DUROWA-OTI, Y., et MARTEY-CARBOO, S. (2008) : *Les débouchés des licenciés de français sur le marché de travail ghanéen (le cas d'étude de KNUST)*.
- BYRAM, M. (1992) : *Culture et éducation en langue étrangère*, Paris, Editions Didier.

- CHOMSKY, N. (1965): *Aspects of the theory of syntax*. Cambridge, MA: M.I.T. Press.
- COSTE, D. & GALISSON, R. (1976) : *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette.
- COURTILLON, J. (2003) : *Elaborer un cours de FLE*, coll. Nouvelle Formule, Paris, Hachette FLE.
- CUQ et al (2003) : *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, CLE International.
- CUQ, J.-P. et GRUCA, I. (2005): *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble.
- DABENE, L. (1994) : *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Paris, Hachette.
- DUBOIS, J., LAGANE R. (2001): *Grammaire*, Paris, Larousse.
- DUCROT, O. et TODOROV, T. (1972) : « *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage* », Paris, Editions du Seuil.
- FAIRCLOUGH, N. (2001): *Language and Power*, Pearson Education Ltd.
- GAJO, L. (2001) : *Immersion, bilinguisme et interaction en classe*, Paris, Editions Didier.
- GAONAC'H, D. (1987) : *Théories d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère*, Paris, Hatier-CRÉDIF.
- GIRAD, D. (1974) : *Les langues vivantes : enseignement et pédagogie*, Paris, Librairie Larousse.
- GSCHWIND-HOLTZER, G. (1981) : *Analysesociolinguistique de la communication et didactique*, Paris, Hatier.
- HUDSON, R. A. (1984): *Invitation to Linguistics*, Martin Robertson & Company Ltd.
- HUDSON, R. A. (1999): *Sociolinguistics*, London, Cambridge University Press.
- KRAMSCH, C. (1984) : *Interaction et discours dans la classe de langue*, Paris, Hatier-CRÉDIF.
- KRASHEN, S. D. et TERRELL, T. (1988) : *The Natural Approach, Language Acquisition in the classroom*, Hertfordshire, Prentice Hall International (UK) Ltd.

- LALLEMENT, B. et PIERRET, N. (2007) : *L'essentiel du CECR pour les langues*, Paris, Hachette Education.
- LATIFI, M. (1989) : *L'hôtellerie en français*, Paris, Didier FLE.
- LAVENNE et al (2001) : *Studio 60 Niveau 1* (Méthode de français), Paris, Les Editions Didier.
- LE NOUVEAU PETIT ROBERT de la langue française (2009), Paris.
- LEHMANN, D. (1993) : *Objectifs spécifiques en langue étrangère*, Paris, Hachette.
- MANGIANTE, J.-M. et PARPETTE, C. (2004): *Le Français sur Objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette.
- MARQUILLÓ LARRUY, M. (2003): *L'interprétation de l'erreur*, Paris, CLE International.
- MOURLHON-DALLIES, F. (2008) : *Enseigner une langue à des fins professionnelles*, Paris, Les Editions Didier.
- PENFORNIS, J.-L.(2002) : *Français.com*, Paris, CLE International.
- PENFORNIS, J.-L.(2003) : *Affaires.com*, Paris, CLE International.
- PORCHER, L., et FARO-HANOUN, V. (2000) : *Politiques linguistiques*, Paris, Harmattan.
- PORCHER, L. (1995) : *Le français langue étrangère : Emergence et enseignement d'une discipline*, Paris, Hachette.
- PORCHER, L. (2004) : *L'enseignement des langues étrangères*, Paris, Hachette Education.
- PUREN C. (1988) : *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan CLE International.
- PUREN, C. (2003) : *La didactique des langues étrangère à la croisée des méthodes – essai sur l'éclectisme*, Paris, Editions Didier.
- SALINS, G.-D. (1988) : *Une approche ethnographique de la communication-Rencontres en milieu parisien*, Paris, Hatier.
- TAGLIANTE, C. (2001) : *L'évaluation*, Paris, CLE International.
- TAGLIANTE, C. (2004): *La classe de langue*, Paris, CLE International.
- TAUZIN B. et DUBOIS A.-L. (2006) : *Objectif express-le monde professionnel en français* (Méthode de français) Paris, Hachette Français Langue Étrangère.

TETTEY, L. A. (2009): *L'enseignement et l'apprentissage du FLE/FOS à KNUST, Ghana ; hier, aujourd'hui et demain (thèse inédite).*

TOWELL, R. et HAWKINS, R. (1994): « *Approaches to Second Language Acquisition* », Bristol, Longdunn Press.

WIDDOWSON, H. G., (1981) : *Une approche communicative de l'enseignement des langues*, Paris, Hatier-CRÉDIF.

YULE, G. (1996): *The study of Language*, London, Cambridge University Press.

REVUES ET DOCUMENTS

AKLORBORTU, M. (2011): « Refugees can't sleep » *The Mirror*, Accra The Graphic Communication Group Ltd (page 3).

BUDGET SPEECH (2010): Budget Statement and Economic Policy of the Government of Ghana for the 2011 FINANCIAL YEAR, Accra.

CERQUIGLINI, B. : « La place du français dans la vie économique », Berchoud M.-J. et Rolland D. (ed), *Français sur objectifs spécifiques : de la langue aux métiers*, FDM Jan 2004, Paris, CLE International : 40-43.

CONSEIL DE L'EUROPE (2001) : *Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer*. Paris, Editions Didier.

DANIEL, V. (2007) : « L'apport des recherches sur l'acquisition des langues étrangères » CAUSER, Mariella (ed), *La formation initiale en français langue étrangère : actualités et perspectives*, in FDM R&A N°41, Paris, CLE International : 96-105.

HOLTZER, G. (2004) : « Du français fonctionnel au Français sur objectifs spécifiques :- Histoire des notions et des pratiques », BERCHOUD M.-J. et ROLLAND D. (ed), *Français sur objectifs spécifiques : de la langue aux métiers*, FDM Jan 2004, Paris, CLE International : 8-24.

LAURELL, C. G. (1992): "Second Language Acquisition", William O'grady (eds), *Contemporary Linguistics Analysis: an introduction*, Copp Clark Pitman Ltd: 435-460.

- LEHMANN, D. (1980): « Français fonctionnel, enseignement fonctionnel du français », R. Galisson (ed), *Lignes de force du renouveau actuel en didactique des langues étrangères*, Paris, CLE International : 115-143.
- MALBOSE, G. (1989) : « Grèce : le français dès l'école primaire », in FDM N° 229 : 35-37.
- MINISTRY OF EDUCATION, SCIENCE AND SPORTS, (January 2009): *Teaching syllabus for French (Senior High School 2 - 4)*, Curriculum Research and Development Division (CRDD).
- POMEVOR, E. K. (2003): "The language Debate: Beyond the Dilemma of the choice of a medium of Instruction", D. D. Kuupole (ed) *An Insight into Teaching and Learning of Languages in Contact in West Africa*, Takoradi, St Francis Press: 45-53.
- ROBINSON, P. (1983): « ESP, Communicative Language teaching and the future », JOHNSON K et PORTER D. (ed), *Perspectives in communicative Language*, London, Academic Press Inc: 159-170.
- WEBER, E. (2007) : « Enseignement des classes bilingues : un dispositif binational » CAUSER, Mariella (ed), *La formation initiale en français langue étrangère : actualités et perspectives*, in FDM R&A N°41, Paris, CLE International : 58-65

SITOGRAFIE

- BLANCHET P., (2008): *Un modèle et une typologie ethno-sociolinguistiques de la compétence de communication* (consulté en novembre 2010) : http://eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/10/1/pdf_Blanchet_typo.pdf
- CONSEIL DE L'EUROPE, (2001) : *Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer* (Consulté en mai 2005) : <http://culture2.coe.int/portfolio/documents/cadrecommun.pdf>
- GHANA TOURIST BOARD (2008): *Tourism Statistical Fact Sheet on Ghana*. Accra: http://www.touringghana.com/documents/Facts_&Figures/Tourism_Statistical_FactSheet_070316.pdf (Consulté en mars 2011).
- JOHNSTONE, Richard (2002) : *A propos du «facteur de l'âge »: Quelques implications pour les politiques linguistiques* » Strasbourg, Conseil de l'Europe

- JUANALS B., NOYER J.-M. (2007) : *D. H. Hymes, vers une pragmatique et une anthropologie communicationnelle* (consulté en décembre 2010) : http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/16/44/00/PDF/Juanals_Noyer_article_Hymes.pdf
- LEWIS, M. Paul (ed.) (2009): *Carte ethnolinguistique du Ghana* : <http://www.ethnologue.com/>
- MOURLHON-DALLIES, Florence (2010): *Penser le français langue professionnelle* : <http://nathan-cms.customers.artful.net/fdlm-v2/enseignement-sur-objectifs-specifiques/>
- QOTB Hani (2008) : *Historique du FOS* (consulté en novembre, 2010) : <http://www.le-fos.com>
- YIBOE, K. T. (2009): « Politique linguistique et enseignement bilingue au Ghana », *GLOTTOPOL Revue de sociolinguistique en ligne n° 13 – juillet 2009* Laboratoire LIDIFra – Université de Rouen 127-138 : <http://www.univ-rouen.fr/dyalang/glottopol>



ANNEXES

KNUST



ANNEXE 1

Kwame Nkrumah University of Science and Technology, Kumasi

Department of Modern Languages

Questionnaire for workers:

PROJECT TOPIC “THE IMPORTANCE OF THE KNOWLEDGE OF FRENCH IN THE WORKPLACE”.

The purpose of this research is for academic work only. Respondents are assured that information collected will be held confidential in accordance with the ethics of research.

INSTRUCTION: Please, TICK (X) answer in the boxes provided or write your answer where appropriate

1. Sex: M F
2. Age:
below 20
20-25
26-30
31-35
36- above
3. Sector: (Please tick)
 - a. Commerce
 - b. CEPS
 - c. Tourism and Hotelier
 - d. Armed Forces
 - e. Telecommunication
 - f. Ministries
 - g. Ghana Investment Promotions Center
 - Other (please indicate)
.....
4. Position at work:
5. How long have you been at this post?
Less than a year
1-5 years
6-10years
11 years- above
6. A. Do you speak French?

Yes

No

B. What is your level?

Advance

Intermediate

Basic

C. If you speak French, where did you learn it?

School

Friends

Self tuition

Other (please indicate).....

7. Which other foreign language(s) do you speak apart from English or French?

.....

8. Have you missed an opportunity to secure a job because you could not speak French?

Yes

No

b. If yes, which job was it?

.....

9. Have you ever written any external examination in French?

Yes

No

10. If yes, which one is the highest? Please tick where applicable:

BECE

SSSCE/WASSCE

GCE O' Level/ A' Level etc

Other: (please indicate)

.....

11. a. If you speak French, how has it helped you in the field of work?

.....
.....

b. If no, has your inability to speak French affected you in anyway?

.....
.....

12. Have you had any French lessons to enable you secure a job?

YesNo

b. If yes, where did you learn it?

.....
13. How long did it take you to complete the French course?

1 -2 months

3 - 5months

6-8 months

1 year

Other:

14. a. How did (do) you assess your performance during the study of French?

Above average

Average

Below average

Very poor

KNUST

b. What do you think contributed to your performance?

French is not difficult

French is too difficult

Self motivation

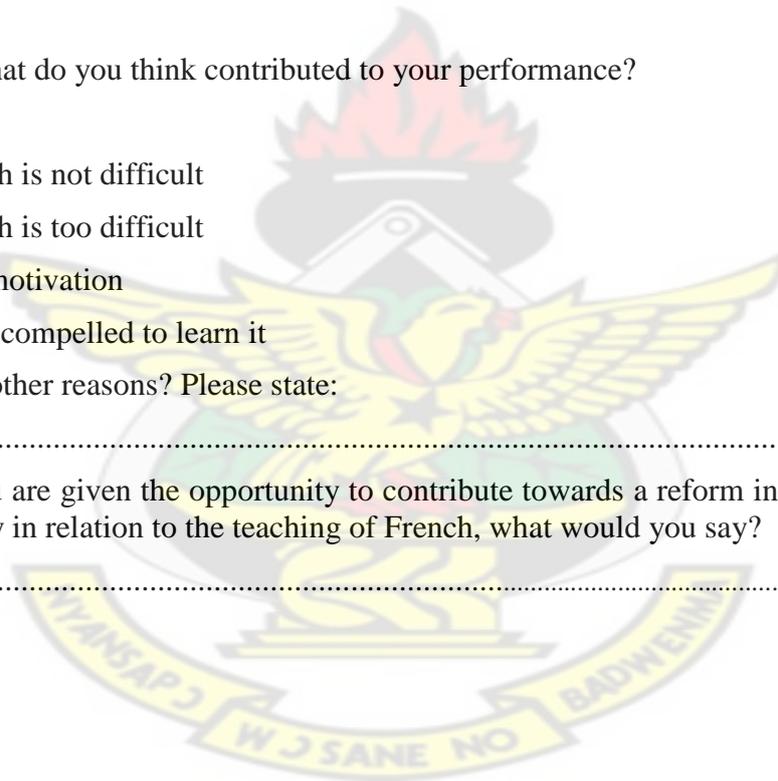
I was compelled to learn it

Any other reasons? Please state:

.....

15. If you are given the opportunity to contribute towards a reform in Ghana's educational policy in relation to the teaching of French, what would you say?

.....



ANNEXE 2

Kwame Nkrumah University of Science and Technology, Kumasi
Department of Modern Languages

Quelques questions visées pour l'entretien avec des enseignants du FOS.

1. *Dans quelle institution travaillez-vous ?*
2. *Quelle est votre qualification ?*
3. *Depuis quand enseignez-vous le français ?*
4. *Avez-vous une formation dans l'enseignement du français sur objectifs spécifiques ?*
5. *Combien d'apprenants professionnels avez-vous ?*
6. *Quelles sont les différentes professions de vos apprenants ?*
7. *Combien de périodes avez-vous par semaine ?*
8. *Quelles sont les méthodes (livres) que vous utilisez pour vos cours ?*
9. *Quelles difficultés rencontrez-vous lors de l'enseignement de français aux professionnels ?*
10. *Quelles sont, selon vous, les difficultés majeures de vos apprenants.*
11. *Quelles sont vos impressions à propos de leur performance en fin de parcours ?*

TABLE DES MATIERES

Déclaration	i
Dédicace	ii
Remerciements	iii
Sigles utilisés	iv
Résumé	vi
Abstract	vi
0.0 INTRODUCTION	1
0.1 Problématique	3
0.2 Objectif du travail	4
0.3 Justification du choix du sujet	4
0.4 Délimitation du champ du travail	5
0.5 Hypothèses de départ	5
0.6 Méthodologie de la recherche	6
0.7 Plan du travail	7
CHAPITRE 1	
1.0 CADRE THEORIQUE ET TRAVAUX ANTERIEURS	8
1.1 Cadre théorique	8
1.1.1 Le bilinguisme	9
1.1.2 Les théories de l'acquisition d'une langue	9
1.1.2.1 <i>L'hypothèse de l'âge critique</i>	10
1.1.2.2 <i>L'hypothèse du filtre affectif</i>	11
1.1.3 L'évolution du FOS	12
1.1.4 C'est quoi le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) ?	15
1.1.5 Le Français Langue Etrangère et Le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) comparés	16
1.1.6 Le programme de FOS : quelles démarches à suivre ?	18
1.2 Travaux antérieurs	20
CHAPITRE 2	
2.0 LA PLACE DU FRANÇAIS DANS LE MONDE DU TRAVAIL AU GHANA	23
2.1 Aperçu géographique, historique, économique et sociolinguistique du Ghana	23
2.1.1 Aperçu géographique	23
2.1.2 Aperçu historique	24

2.1.3	Aperçu économique	24
2.1.4	Aperçu sociolinguistique	26
2.2	Le système éducatif du Ghana	28
2.3	La politique linguistique du Ghana	30
2.4	Quelques secteurs / lieux du travail au Ghana	31
2.4.1	Le commerce	32
2.4.2	La douane et l'immigration	33
2.4.3	Le tourisme et l'hôtellerie	34
2.4.4	La télécommunication	36
2.4.5	Les banques internationales	37
2.4.6	Les forces armées : Ghana Armed Forces	38
2.4.7	Le « Volta River Authority (VRA) »	39
2.4.8	Le « Ghana Investment Promotions Centre » (GIPC)	40
2.4.9	L'agence des Nations Unies pour les réfugiés au Ghana (UNHCR)	40
 CHAPITRE 3		
3.0	CONSTITUTION DU CORPUS ET ANALYSE DES DONNEES	43
3.1	Constitution du corpus	43
3.2	Analyse des données	44
3.2.1	Observation	44
3.2.2	Questionnaire	45
3.2.2.1	<i>Présentation du questionnaire</i>	45
3.2.2.2	<i>Analyse du questionnaire</i>	45
3.2.3	Entretiens avec des enseignants	60
3.2.3.1	<i>Présentation des questions</i>	60
3.2.3.2	<i>Analyse des réponses aux questions</i>	61
 CHAPITRE 4		
4.0	IMPLICATION DE L'ETUDE ET RECOMMANDATIONS	67
4.1	Implications de l'étude	67
4.1.1	Manque de méthodes et de supports en FOS	67
4.1.2	Manque des enseignants formés en FOS	68
4.1.3	Classes composées de différents groupes de professionnels	68
4.1.4	Apprenants démotivés	69
4.2	Recommandations	69
4.2.1	Profil de l'enseignant du FOS	69
4.2.2	Profil de l'apprenant	70

4.2.3	Profil de l'employeur	70
4.2.4	Proposition des programmes FOS	70
4.2.4.1	<i>Cas d'étude numéro 1 : un médecin</i>	71
4.2.4.2	<i>Cas d'étude numéro 2 : un douanier</i>	73
4.2.4.3	<i>Cas d'étude numéro 3 : une réceptionniste d'une banque</i>	75
4.2.4.4	<i>Cas d'étude numéro 4 : un guide touristique</i>	77
4.3	Validation des hypothèses	79
CONCLUSION		81
BIBLIOGRAPHIE		84
ANNEXES		90
Annexe 1		91
Annexe 2		94

